

951141



# REVUE

DU

# PSYCHISME

# EXPERIMENTAL

MAGNÉTISME ⇄ HYPNOTISME

⇄ SUGGESTION ⇄

PSYCHOLOGIE ⇄ MÉDIUMNISME

MENSUELLE = ILLUSTRÉE o o o Paraît le 1<sup>er</sup> du mois

DIRECTEURS :

GASTON DURVILLE

HENRI DURVILLE Fils

*Interne en médecine de l'Assistance Publique de Paris  
Professeur à l'École pratique de Magnétisme*

*Secrétaire de la Société Magnétique de France*

COMITÉ DE RÉDACTION :

MM. E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon; Jules BOIS, homme de lettres; Docteur BONNAYMÉ (Lyon); Docteur Géraud BONNET (Oran); Docteur H. BOUCHER (Contrexéville); Docteur BOUGLÉ (Les Brenets); Docteur BRETON, président de la Société d'Études psychiques de Nice; Docteur DESJARDIN DE RÉGLA, vice-président d'honneur de la Société Magnétique de France; Docteur Alberto DIAZ DE LA QUINTANA (Madrid); Guillaume DE FONTENAY; Docteur FUGAIRON (Ax-les-Thermes); Docteur LABONNE (Marseille); Emile MAGNIN, professeur à l'École pratique de Magnétisme; Professeur Enrico MORSELLI, directeur de la Clinique des Maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes); Docteur MOUTIN, co-directeur de l'École pratique de Magnétisme, vice-président d'honneur de la Société Magnétique de France; A. VAN DER NAILLEN, président School of Engineering (Oakland, États-Unis); Docteur Julien OCHOROWICZ, ex-professeur à l'Université de Lemberg (Autriche); Docteur J. Alberto DE SOUZA COUTO, directeur de "Estudos Psychicos" (Lisbonne); Docteur VERGNES; Docteur Ciriaco YRIGROYEN (San Sébastian).

ABONNEMENT ANNUEL { France et ses colonies... 10 fr.  
Etranger..... 12 fr.

Prix du Numéro..... 1 fr.

PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPERIMENTAL

o o o Henri DURVILLE Fils, Éditeur o o o

30, Boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup>.



# SOMMAIRE

	Pages
<b>Notre Programme</b> .....	1
GASTON DURVILLE. — <b>Les Effluves humains existent-ils ?</b> (2 fig.).....	2
D <sup>r</sup> MICHAUD. — <b>L'Hypnose en Thérapeutique et en Médecine légale</b> .....	9
GASTON DURVILLE. — <b>La Suggestion, son rôle dans la vie sociale</b> .....	13
— <b>Traitement de la dipsomanie par la suggestion hypnotique</b> .....	18
B. BONNET. — <b>Les Radiations des métaux et Radiations induites</b> (4 fig.)....	19
<b>Congrès international de Psychologie expérimentale</b> .....	23
<i>Documents historiques :</i>	
<b>La sentence d'un Procès de Sorcellerie en date de 1627</b> .....	26
<i>Le Charlatanisme et les Fraudes :</i>	
H. DURVILLE Fils. — <b>Les Trucs de la Prestidigitation dévoilés : Le couteau magnétique</b> (1 fig.).....	27
<b>Les Bagues " Toutes-puissantes "</b> .....	28
<i>Les Frontières du Psychisme :</i>	
D <sup>r</sup> G. DE RÉGARE. — <b>L'Homme agirait-il sur les minéraux, les minéraux agirait-ils sur l'homme ?</b> .....	29
D <sup>r</sup> HENRI D'EM. — <b>Les Bases de l'Astrologie</b> (1 fig.).....	31
<i>Le Mois psychique :</i>	
<b>Une Maison hantée au Portugal</b> .....	34
<b>La Mort de W. James</b> (3 portraits).....	37
<b>Congrès spirite universel</b> (1 fig.).....	38
<b>La Dormeuse d'Alençon</b> .....	39
<b>L'Hypnotisme théâtral interdit à Nîmes</b> .....	39
<i>A Travers les Revues :</i>	
<b>Les Rayons rigides et les Rayons Xx</b> du D <sup>r</sup> J. Ochorowicz.....	40
<b>Les Crimes et l'Hypnotisme</b> .....	40
<i>Revue des Livres</i> .....	42

## PRIMES

Envoi  
franco

*A nos mille premiers abonnés seulement nous offrons les réductions suivantes*

(à la condition que l'abonnement nous parvienne directement, sans passer par un intermédiaire).

par retour  
du courrier



**LA  
MAGIE  
PRATIQUE**

par Jules LERMINA

2.75 au lieu de 3 fr. 50



**LA  
SORCELLERIE  
DES CAMPAGNES**

par Ch. LANCELIN

7 fr. au lieu de 8 fr.

**La MAGIE  
d'ARBATEL**

par le D<sup>r</sup> Marc HAVEN

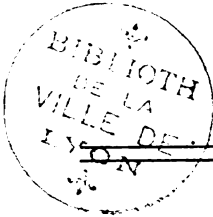
3.25 au lieu de 4 fr.

**Le TAROT  
DIVINATOIRE**

par le D<sup>r</sup> PAPUS

5 fr. au lieu de 6 fr.

# REVUE DU Psychisme EXPERIMENTAL



## Notre Programme

La Revue du Psychisme expérimental étudie tous les phénomènes qui, se produisant chez les êtres animés ou par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces de la nature déjà connues, c'est-à-dire les phénomènes du Magnétisme animal, de l'Hypnotisme, de la Suggestion, du Médiunisme, etc.

Sous le titre *Magnétisme animal*, elle étudie les forces émanant de l'homme (radiation humaine) dans toutes leurs propriétés : physiques (réflexion, réfraction, etc...), chimiques, biologiques ; — magnétisme appliqué à la thérapeutique, expérimentation magnétique, action de l'homme sur l'homme, sur les animaux, les végétaux, développement de la Force magnétique, magnétisme personnel, transmission de pensée, télépathie, clairvoyance, double vue, etc....

Sous le titre *Hypnotisme* et *Suggestion*, la Revue étudie le sommeil hypnotique et les états de double conscience (écriture automatique, dédoublement de la personnalité), la psychothérapie, ou art de guérir les malades en traitant leur moral. Elle montre les points communs au magnétisme et à l'hypnotisme et fait voir que l'emploi simultané de ces deux sciences est nécessaire.

Sous le titre *Médiunisme*, la Revue étudie l'action que les êtres animés exercent sur les corps bruts (extériorisation de la motricité, mouvements de tables, lévitations, apports, etc.). Elle s'intéresse aux matérialisations, au dédoublement expérimental du corps humain.

La Revue étudie enfin les Forces inconnues agissant ou semblant agir sur l'homme : action des courants atmosphériques ou souterrains (orientation), des planètes (astrologie), de l'aimant, des métaux, des médicaments à distance, etc. Elle s'efforce de lutter contre le charlatanisme et les fraudes qui discréditent les sciences psychiques.

Elle étudie enfin la Psychologie normale et morbide.

La Revue du Psychisme expérimental se recommande à tous par l'indépendance absolue de ses idées ; elle est une vaste tribune d'où des opinions différentes sont soutenues, chaque rédacteur sera seul responsable de ses écrits. Dans le but d'assurer à ses lecteurs une méthode scientifique rigoureuse, la direction s'est adjoint un *Comité de Rédaction* uniquement composé de savants, de médecins et de psychologues.

---

---

# LES EFFLUVES HUMAINS EXISTENT-ILS ?

Par Gaston DURVILLE

Interne en médecine de l'Assistance publique de Paris.

---

## Quelques faits en faveur de leur existence. ☞ ☞ ☞

L'antiquité crédule, se basant sur son simple bon sens et sur l'observation, a admis l'existence de forces, de fluides, émanant de l'organisme humain ; elle a cru aux forces secrètes des devins, des oracles, des dieux, puis à celle des saints dont elle entourait la tête de l'auréole lumineuse, signe de grandeur et de puissance. Le moyen âge, tout aussi crédule, et plus peut-être, que l'antiquité, a cru, sans d'ailleurs jamais en pouvoir démontrer l'existence, à ce fluide impondérable dont parle Paracelse — émanation des astres — qui devait plus tard servir de base à la théorie mesmérénne. Mesmer arriva, qui vint rénover, remettre à la mode, la croyance à l'existence du fluide humain. Puis, du domaine de l'empirisme et de la simple observation, on en vint à l'expérimentation, ce fut le moment où des savants s'intéressèrent à la curieuse question du magnétisme. Braid fut un des premiers qui examinèrent froidement les phénomènes qu'obtenaient les magnétiseurs. Ceux-ci affirmaient que le sommeil qu'ils provoquaient sur leurs sujets n'était dû qu'au fameux fluide dont ils versaient des torrents par les mains et les yeux. Bien entendu, un esprit scientifique comme celui de Braid ne pouvait tomber dans de telles exagérations, mais pourtant sa bonne foi scientifique l'obligea à reconnaître qu'il y avait quelque chose à prendre dans le système des vieux magnétiseurs ; il tomba dans un excès inverse : niant l'existence du fluide humain, il crut reconnaître que l'unique cause du sommeil provoqué était dans la fatigue sensorielle que provoque la fixation du regard ; l'hypnotisme était né. L'école de la Salpêtrière, celle de la Pitié, celle de la Charité, suivirent la même voie et nièrent le fluide humain affirmant que l'hypnose n'est due qu'à la fatigue des sens produite par des excitants tels que lumière, son, etc... L'école de Nancy enfin, devait diminuer

encore ce rôle des excitants physiques pour affirmer que, non seulement le fluide humain n'existe pas, mais que lumière, son, etc...., — qui, à ce qu'avaient cru Braid, Charcot, Dumontpallier, Luys, etc..., provoquaient le sommeil — ne jouent véritablement aucun rôle et que c'est la suggestion qui fait tout.

A mon avis, la vérité se trouve dans les trois opinions : « la suggestion, comme l'affirme Bernheim, est la clef du braidisme » — c'est-à-dire de l'hypnotisme — il faudrait dire : la clef de la *plupart* des phénomènes du braidisme. Mais le braidisme n'est pas détruit par ce fait que l'école de Nancy a cru démontrer que, suivant le mot d'un de ses partisans « on n'endort pas un sujet, il s'endort lui-même ». Il reste un fait, qu'on peut facilement démontrer : à l'insu d'un sujet, c'est-à-dire sans suggestion, on peut l'endormir par la lumière ou quelque autre moyen employé par les hypnotiseurs. Enfin, suggestion et hypnotisme ne sont pas encore capables d'expliquer tous les phénomènes que constate inévitablement celui qui expérimente attentivement avec des sujets ; un certain nombre de ces phénomènes reconnaissent pour cause l'existence de forces encore mal définies émanant de l'homme, dont nous croyons pouvoir prouver désormais la réalité.

Une chose a causé aux partisans du fluide un préjudice considérable, ce fut de prétendre par lui tout guérir, même les choses incurables, agir à distance sur quiconque et faire le bien ou le mal à autrui suivant leur bon vouloir ; dirigeant vers le bien les forces dont la nature les avait comblés, ils devenaient guérisseurs ; les dirigeant vers le mal, ils devenaient des sorciers redoutés. Il est un fait qu'on constate partout dans l'histoire : c'est que chaque fois qu'il y eut dans un sens un emballement excessif, la réaction a toujours été aussi violente ou davantage. C'est ce qui arriva pour le magnétisme : en face des défenseurs acharnés du fluide, se dressèrent des négateurs non moins acharnés. Les défenseurs entassèrent une foule de preuves que les négateurs cherchèrent à démolir d'abord une à une, puis traitèrent par le mépris. Et la question est toujours en suspens. Diminuons l'importance de ce fluide, au lieu d'en faire la panacée universelle devant qui tout cède, cherchons pour l'instant à nous assurer d'abord de son existence.

Parmi les auteurs qui ont cherché à constater ces forces mal définies, avec une méthode rigoureuse, citons : Lafontaine, de Rochas, de Reichenbach, H. Durville, le professeur Richet, le Dr Maxwell.

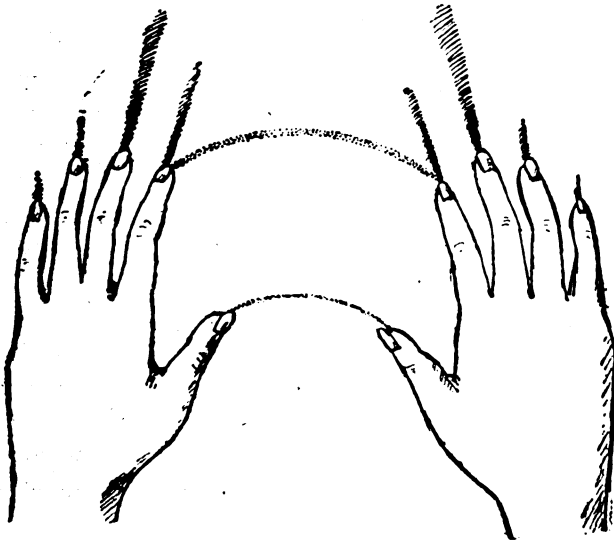
J'ai été moi-même témoin d'un fait qui, je crois, dans les conditions où je l'ai observé, n'est pas dénué de valeur. Le 12 juin 1910, à la clinique de la Société Magnétique de France, je présentais les mains devant l'abdomen d'une dame vêtue d'une robe noire, elle était tournée la face vers la lumière, j'étais assis devant elle ; il y avait ainsi entre la dame et moi un demi-jour favorable à la constatation du phénomène que voici : je remarquai des effluves grisâtres, comparables à de la fumée de cigarette s'échappant de l'extrémité de mes doigts ; ils semblaient les prolonger ; les plus visibles étaient ceux qu'émettaient les index et les médius. Je remarquai peu de chose à l'annulaire, moins encore à l'auriculaire. En outre, un arc lumineux, bien visible (ce fut lui qui attira tout d'abord mon attention), à très grand rayon, à concavité tournée vers moi, unissait mes deux index. Je me crus halluciné et pensai à autre chose ; le phénomène persista. Continuant alors à douter de moi, et sachant combien les données des sens sont sujettes à caution, je priai M. C...; ingénieur, homme intelligent et, je crois, peu suggestible, de s'asseoir à mes côtés, puis je lui dis cette simple phrase : « Veuillez, je vous prie, regarder mes mains ». Il regarda, et de suite, avec un grand étonnement : « Tiens, dit-il, c'est curieux, je vois des lueurs pâles » et il fit le geste indiquant un arc entre mes deux index. Je le priai de vouloir bien, sans ajouter mot, dire de venir aux gens qui se trouvaient dans le salon. Je les fis ranger autour de moi, en leur disant simplement : « Regardez mes mains, et ne dites rien ». — Une dame, malgré mes recommandations, s'écria qu'elle voyait des « lumières au bout de mes doigts ». Mécontent de cette phrase irréfléchie, je recommandai le plus absolu silence, quoique convaincu que l'expérience n'avait plus de valeur, puisque les témoins étaient prévenus et pouvaient se laisser suggestionner.

Un fait vint montrer que la suggestion ne joua aucun rôle, c'est le suivant : la même dame qui avait eu la langue si longue ajouta encore : « Mais, docteur, si on faisait l'obscurité complète, il est certain qu'on verrait mieux ». Je fis faire l'obscurité, ce qui fut facile, grâce à un dispositif spécialement préparé, et ordonnai de ne plus prononcer, même à voix basse, le moindre mot. Je fis préparer du papier pour que chacun puisse détailler immédiatement après l'expérience, et sans consulter ses voisins, le résultat de son observation. Personne ne proféra plus une parole.

Or, voici la constatation curieuse que je fis :

Dix-neuf personnes étaient présentes. En demi-lumière, dix-neuf ont vu des lueurs s'échapper de mes doigts. Dans l'obscurité (malgré la suggestion qu'avait faite la dame), dix-sept témoins n'ont absolument rien vu, deux ont vu très peu de chose.

J'ai sous les yeux les dix-neuf observations des témoins ; il serait fastidieux de les donner en détail, mais je les tiens à la



Les effluves tels qu'ils ont été vus, dessinés par un témoin.

disposition de quiconque les voudra voir. Voici comment on peut les classer :

1<sup>o</sup> Dans le demi-jour, dix signalent des *effluves gris* s'échappant surtout de mes index et médiums et un *arc lumineux* entre les deux index. Une onzième personne vit les effluves et l'arc *rougeâtres*, au lieu de gris. Les huit autres ont vu des effluves gris sans voir d'arc lumineux.

2<sup>o</sup> Dans l'obscurité : dix-sept témoins n'ont *absolument rien vu*, les deux autres (ce sont deux sensitifs) très peu de chose.

**Le phénomène peut-il s'expliquer par l'hallucination collective ou par la persistance des images sur la rétine ?** ❖ ❖ ❖ ❖ ❖

Les philosophes et hypnotiseurs modernes ont insisté beaucoup sur l'extraordinaire suggestibilité des réunions — je la

signale moi-même dans ce numéro dans l'article intitulé : *La Suggestion dans la vie sociale*. On pourrait dire que les témoins croyant, à peu près tous, à l'existence des forces émises par l'homme, se sont mutuellement suggérés ; trois faits détruisent cette hypothèse :

1<sup>o</sup> On se souvient que quelqu'un avait dit : « Dans l'obscurité on verra mieux ». Si la suggestion avait joué un rôle, toutes ou presque toutes les observations auraient signalé que dans l'obscurité on voyait mieux les lueurs ; or, sur dix-neuf témoins, deux seulement ont aperçu quelque chose dans l'obscurité ;

2<sup>o</sup> Si les dix-neuf personnes avaient été hallucinées, il est infiniment probable qu'elles l'eussent été chacune à sa façon, or, dix observations sont identiques, huit ne diffèrent des autres que par le seul fait qu'elles ne signalent pas l'arc, la dix-neuvième est encore comme les dix premières, la couleur seule variant ;

3<sup>o</sup> Un fait plaide encore en faveur de la réalité des phénomènes signalés et détruit l'hypothèse de suggestion, c'est la suivante : à l'École de magnétisme, on n'enseigne pas l'existence de l'arc lumineux.

Quant à la seconde critique, à savoir que les trainées grisâtres pourraient être dues à la persistance de l'image des doigts sur la rétine, un seul fait la détruit : qu'on explique par ce phénomène les trainées lumineuses qui prolongeaient mes doigts, j'accepte encore ; mais comment expliquer, de la même façon, l'existence de l'arc qu'ont constaté onze personnes, là où mes doigts ne passaient jamais ?

### **Comment constater facilement les effluves humains.**

Il était logique de penser qu'on doit pouvoir reproduire plus ou moins facilement l'expérience. Des recherches que j'ai faites à ce sujet, voici ce qui découle : on peut toujours voir des lueurs se dégager des mains quand on se place dans certaines conditions. Mettez-vous dans un demi-jour et faites des passes lentes ou des impositions devant un fond noir ou rouge, vous verrez des lueurs s'échapper des doigts ; sur fond clair ou en plein jour, on ne voit rien. L'obscurité m'a semblé défavorable au phénomène.

Le Dr Maxwell, dans son ouvrage « *Les Phénomènes psy-*



*chiques* », rapporte des observations très comparables aux miennes, mais il a constaté que les lueurs se voient mieux dans l'obscurité. Je le cite textuellement. Pour être témoin du phénomène, il faut, dit-il :

« 1<sup>o</sup> Se placer en face de la source lumineuse, autant que possible ;

« 2<sup>o</sup> Mettre entre soi et la source lumineuse, lampe ou fenêtre, un objet foncé ou mat. Il ne faut pas le placer comme un écran, entre la lumière et les opérateurs. Il faut simplement le placer entre les expérimentateurs et, par exemple, la fenêtre. Le moyen le plus commode est de rouler un fauteuil tendu de velours foncé, de manière à faire présenter le dos du fauteuil à la lumière ;



Les effluves vus et dessinés par un sensitif. — Expériences de DE ROCHAS.

« 3<sup>o</sup> Présenter ses mains, la face palmaire tournée vers la poitrine, de manière à les projeter sur le fond sombre préparé. Il faut écarter légèrement les doigts étendus de la main : on approche ensuite les mains de façon à ce que les extrémités des doigts se touchent, et on écarte très lentement les mains en tenant toujours les doigts légèrement en extension ;

« 4<sup>o</sup> On fait placer derrière soi la personne avec laquelle on veut expérimenter, de telle sorte que sa tête soit à peu près au niveau de la tête de l'expérimentateur, et dans une position à peu près normale, au milieu du plan qu'occupent les mains.

« Dans ces conditions, sept ou huit personnes sur dix verront, quand les doigts s'écartent, une sorte de buée grisâtre en réunir les extrémités d'une main à l'autre. Il faut avoir grand soin de ne pas prévenir la personne avec laquelle on expérimente de ce qu'elle doit voir, car on vicierait l'expérience en y introduisant un élément suggestif ou imagitatif ».

J'ai été très heureux de retrouver dans l'œuvre de Maxwell les expressions buée et fumée de cigarette que plusieurs assistants ont employées pour désigner les effluves. Comme cet auteur, j'ai constaté la couleur grise, une seule assistante a vu rouge, comme un jeune médecin dont parle Maxwell.

Maxwell dit plus loin : « Il arrive parfois qu'il (l'effluve) est perceptible lorsqu'on fait des passes sur une personne ou sur un objet... c'est une buée grisâtre qui paraît prolonger les doigts de celui qui fait les passes ».

De Reichenbach, de Rochas et H. Durville rapportent des observations un peu différentes ; ils ont étudié la visibilité des effluves, non pas avec des gens pris au hasard, mais plus spécialement avec des sensitifs, « instruments plus sensibles » selon l'expression de Durville. Ces trois auteurs sont arrivés aux mêmes conclusions, conclusions qu'ont reprises les Docteurs Chazarain et Dècle : leurs sensitifs placés dans l'obscurité, voient les mains briller de lucurs différentes, bleues à droite, jaunes à gauche.

Il semble donc établi que des forces émanent de l'homme ; mais quel rôle sont-elles capables de jouer au juste dans les manifestations du psychisme, voilà ce que je voudrais voir élucider.

A handwritten signature in black ink, reading "G. Durville". The signature is written in a cursive, flowing style with a long horizontal stroke at the end.

---

---

# L'Hypnose en Thérapeutique et en Médecine légale

(Les idées du Docteur Babinski)

Par M. le Docteur MICHAUD

Médecin de la Fondation Loubet

---

Le Dr Babinski a publié dernièrement dans une revue spéciale un article résumant ses idées sur « L'Hypnotisme en Thérapeutique et en Médecine légale ». L'autorité considérable du maître en neuropathologie, la haute valeur de ses travaux précédents assurent à cet exposé, si imparfait fût-il, un certain retentissement dans les milieux médicaux et juridiques. Or, nous déclarons fâcheuse et nuisible une pareille influence parce que, toute théorie mise à part, les opinions de l'auteur sont en désaccord avec les faits. Tout d'abord, M. Babinski se demande, à juste titre, si l'hypnotisme ne serait pas une simple supercherie ; avec les hystériques, il est bon de se défier. Je réponds par des faits : une de mes malades qui avait une molaire très gâtée, ne pouvait se résoudre à aller voir son dentiste, tant elle avait souffert lors de précédentes extractions. Je l'accompagnai, l'endormis et lui suggérai un rêve heureux ; et tandis que l'opérateur s'efforçait d'enlever la dent racine par racine, ma malade dormait, la figure calme, tranquille, toute à son rêve. A son réveil, elle ne se souvenait de rien et n'avait aucune douleur.

Autre fait : j'endors Mar... qui est un bon sujet, et, tandis qu'elle dort, je cache une petite bourse en argent au fond d'une bibliothèque, derrière un gros volume ; puis je lui suggère qu'elle rêvera la nuit suivante que j'ai perdu ma bourse ; elle en sera peinée et verra en rêve l'objet perdu qu'elle ira chercher le lendemain. Ainsi fut fait... Il s'agit ici d'un phénomène que la suggestion est insuffisante à expliquer : il faut admettre que l'opérateur et le sujet sont mis en rapport par une énergie d'une forme inconnue, quoique soupçonnée par les magnétiseurs et les occultistes. Il faut convenir que des faits tels que celui que je viens de citer sont rares, est-ce une raison suffisante pour croire qu'ils ne sont pas ? Disons seulement que le milieu où l'on opère, l'en-

tourage, a grande influence sur les résultats obtenus et cela seul explique bien des insuccès. Ajoutons qu'à la base de tous ces phénomènes, il y a toujours un monodéisme intense, créé soit par le sujet lui-même (sommambulisme), soit par une personne étrangère (hypnotisme). Pour obtenir ce monodéisme, il est bon, il est naturel de commencer par suggérer au sujet qu'il va dormir, parce qu'en état de sommeil, son moi monodéisé n'est distrait par aucune autre impression ou idée. Nous ne pouvons donc souscrire à l'opinion de M. Babinski qui prétend que l'hypnose n'augmente pas la suggestibilité. D'ailleurs, sur ce point, les faits sont nombreux et probants : je défie M. Babinski d'obtenir sur un sujet à l'état de veille des suggestions pareilles à celles qu'il aura sur le même sujet à l'état d'hypnose. J'ai provoqué souvent des suggestions du goût et de l'odorat sur des sujets éveillés, plus rarement j'ai constaté des suggestions de l'ouïe et très rarement j'ai vu se produire des suggestions de la vue dans cet état, alors qu'endormis, les mêmes sujets avaient à volonté et sans aucune difficulté telle hallucination visuelle qu'il me plaisait de leur suggérer. Mais revenons à l'examen d'une supercherie possible de la part de soi-disants hypnotisés et ajoutons aux cas personnels déjà fort difficiles à interpréter dans l'hypothèse d'une fraude, le fait suivant que je glane parmi tant d'autres dans l'Automatisme psychologique de Janet. Un jour cet auteur dit à un malade en état de somnambulisme qu'il lui mettait un emplâtre de moutarde sur l'estomac pour chasser ses douleurs. Quelques heures après, l'endroit était rougi et enflé par cette simple suggestion. Il est possible que dans leur essence ces suggestions ne diffèrent point de celles obtenues en état de veille, mais s'il n'y a pas différence qualitative, il faut admettre que la différence quantitative est immense.

M. Babinski remarque que « l'hypnotisme a tout à fait les allures de l'hystérie avec laquelle il se confond ». Certes, c'est l'un des signes de la mentalité hystérique d'être aisément suggestible, mais faire de suggestibilité le synonyme d'hystérie est dangereux ; avec une pareille définition, une personne hystérique, pour moi qui la suggestionnerai, ne le sera pas pour un autre qui n'obtiendra rien ; où commence, où finit la névrose ? C'est le propre et le destin de l'homme, considéré comme cellule sociale, d'être suggestionné par qui l'entoure. Ainsi, le fondement de toute éducation reposerait sur l'hystérie, je veux dire sur la suggestibilité ; nous sommes plus ou moins hystériques envers ceux que nous aimons et que nous admirons... Voilà où l'on arrive

logiquement faite de borne-frontière... J'ai endormi des personnes qui n'avaient aucun symptôme d'hystérie. Étaient-elles hystériques parce qu'elles étaient suggestibles ? Mais quel est le critérium de l'hystérie ? Questions oisives et vides, questions de doctrine et de mots. Passons...

M. Babinski nie qu'on puisse endormir une personne contre son gré. Je réponds par des faits, toujours. Ma femme promet à Mar..., si elle ne s'endort pas à mon ordre, un objet de toilette que Mar... désire ardemment ; le sommeil est un peu plus long, mais a lieu. D'ailleurs, on peut, quoique le fait soit difficile à obtenir, faire passer un sujet du sommeil normal au sommeil hypnotique. Le sujet ne perd pas la mémoire de ce qui s'est passé pendant la période d'hypnose, dit M. Babinski. Eh bien, interrogez un sujet éveillé sur ce qu'il a fait pendant son sommeil hypnotique, il sera incapable de vous répondre. Cela ne veut pas dire que le souvenir de tout ce qui s'est passé en l'état second n'existe pas, mais il est inconscient. Rendue aveugle par suggestion post-hypnotique, une malade de Janet crut que la lampe était éteinte, mais par l'écriture automatique, elle désigna tous les objets qu'on lui présenta : ni la vision, ni la mémoire visuelle n'étaient supprimées, mais elles étaient devenues inconscientes. En tout cas, et c'est ce qui importe en médecine légale, le sujet éveillé ne se souvient de rien...

L'hypnotisé, dit Babinski, ne perd, à aucun moment, le contrôle volontaire ; donc, il est responsable. — Voilà un article de foi terriblement grave dans la bouche d'un médecin qui peut être appelé comme expert. Or, un sujet est en état d'hypnose ; elle écrit sur mon ordre : « Je suis une voleuse », et signe. Le lendemain, je lui montre le papier accusateur dont elle ignorait l'existence et que j'aurais pu tout à mon aise utiliser. Que M. Babinski, s'il n'est pas convaincu, laisse dans son salon, sur une table, bien en vue, quelque médaille ou menu objet de valeur ; qu'il reçoive une personne d'honnêteté scrupuleuse que je lui adresserai ; et qu'il la laisse seule un instant et nous pourrions conclure .. Or, entre le crime et le vol, il n'y a qu'une différence de degrés qu'aucune théorie ne saurait rendre infranchissable. Certes, ces suggestions, qui ne cadrent pas avec l'état d'esprit habituel du sujet sont difficiles à réaliser, mais on ne peut conclure de là qu'elles sont irréalisables.

Les théories ne valent que par les faits qui les étaient, et nous ne soulèverons pas ici le problème toujours discuté, jamais résolu, des rapports de l'hypnose avec la suggestion et le magné-

tisme : ce serait entrer en plein domaine hypothétique ; il est probable que les deux processus interviennent à des moments différents de l'hypnose, mais nous le répétons, nous n'en savons rien, pas plus d'ailleurs que M. Babinski, qui assure que la suggestion est tout. Remarquons seulement qu'il y a vingt ans, les maîtres, à part de très rares exceptions, n'aient solennellement cette suggestion qui est aujourd'hui bonne à tout faire et concluons qu'il est préférable d'établir, au lieu des belles théories qui passent, de petits faits, de simples faits qui restent. Il est vrai que c'est le propre de l'homme d'oublier vite quand il n'a pas une théorie pour se souvenir et... s'induire en erreur.

*Dr Michaux*



===== LIRE =====

===== dans notre prochain numéro =====

===== GASTON DURVILLE =====

**Le Sommeil Hystérique spontané**  
○ (Léthargie) et les Dormeuses ○

===== EMILE MAGNIN =====

**La Psychothérapie alliée** ○ ○ ○ ○  
○ ○ ○ ○ ○ **au Bio-Magnétisme**



---

---

# LA SUGGESTION, SON RÔLE DANS LA VIE SOCIALE

Par Gaston DURVILLE

---

**A propos d'un livre du professeur Bechterew paru sous ce titre. † † †**

Les hypnotiseurs jusqu'à ces derniers temps qui ont étudié la suggestion, se sont surtout occupés de son application expérimentale dans l'hypnose ou à l'état de veille. Quant à la suggestion dans la vie sociale, elle est restée du domaine de la philosophie et les psychologues l'ont étudiée avec l'imitation. Parmi les rares auteurs qui ont étudié la suggestibilité des foules, citons, en France : Vigouroux, Juquelier, Taine ; en Italie : Rossi ; en Russie : Voitowski, Sydis, Jacobi ; mais aucun d'entre eux n'a analysé ce rôle considérable que joue la suggestion dans la société aussi bien que le professeur Bechterew de St-Petersbourg.

J'ai été heureux de trouver dans son œuvre des idées qui me sont chères : pour lui, tout, dans la société, est suggestion. Je ne suis pas éloigné d'admettre, moi aussi, que nous sommes le reflet de notre milieu, parce que nous nous imitons les uns les autres. L'imitation est la base de la suggestion dans la vie sociale, et il est souvent impossible de séparer les deux ordres de phénomènes : lorsque quelqu'un bâille en voyant son voisin bâiller, est-il suggéré par celui-ci ? imite-t-il ? Bechterew, qui est un hypnotiseur, dit : « Il est suggéré », un philosophe dirait : « il imite ». Il est cependant nécessaire de s'entendre, or, pour s'entendre, il faut que les mots aient un sens précis. Il est donc indispensable de définir ce qu'est la suggestion.

Bechterew la définit ainsi : « c'est l'inoculation directe au psychique d'une personne donnée, le plus souvent par mots et par gestes, d'idées, de sentiments, d'émotions, à l'insu de l'attention volontaire de la personne ». Cette définition s'applique aussi bien à la suggestion que provoque l'hypnotiseur chez son sujet, qu'à celle qui s'exerce sans cesse dans la vie courante par le seul fait que les gens se coudoient.

Ainsi comprise la suggestion se confond à sa base avec l'imitation, mais elle diffère de la persuasion, qui, dit Bechterew, a toujours recours à l'attention volontaire, ainsi qu'à la réflexion logique. Si, par exemple, un individu qui écoute un orateur se laisse entraîner *aveuglément* à son opinion, par la fougue du discours, il est suggéré ; au contraire, s'il *réfléchit* pour se ranger ensuite à l'avis de l'orateur, il n'est pas suggéré, mais persuadé.

Aucun auteur n'avait jusqu'à ce jour donné un sens aussi large à la suggestion ; les uns en ont une conception trop étroite, par exemple Liébeault, qui dit qu'« il y a suggestion quand par mots ou gestes on provoque chez une personne *hypnotisée* une représentation mentale, qui fait surgir un phénomène physique ou psychique quelconque ». De même, Vincent dit qu'il faut entendre par suggestion un conseil ou une injonction « à l'état d'hypnose ». On voit que ces auteurs ne tiennent aucun compte de la suggestion dans la vie courante.

D'autres donnent une définition incomplète, et qui fait confondre suggestion et persuasion (ils oublient que pour être suggestion, une représentation mentale doit pénétrer dans la sphère psychique du patient sans qu'il en ait conscience). Bernheim, entre autres, dit : « la suggestion est une opération à l'aide de laquelle une représentation mentale est introduite dans le cerveau qui l'accepte » ; et Binet dit : « La suggestion est une pression morale qu'effectue... une personnalité sur une autre ».

D'autres auteurs, et non des moindres, ont considéré que pour qu'il y ait suggestion, il faut qu'il y ait *résistance*, opposition de la part du sujet ; ce point de vue est trop restreint : si en effet un sujet résiste quand, en hypnose ou à l'état de veille, on veut lui suggérer une émotion, une idée, contraires à ses tendances, il ne résiste pas quand on lui suggère quelque chose qu'il sait utile à sa santé, ou à son bonheur ; et pourtant c'est bien quand même une suggestion. Ainsi, il y a suggestion avec résistance quand on affirme à une belle femme en hypnose qu'elle est laide, et il y a suggestion sans résistance, quand on affirme au dypsomane qu'il aura désormais la force de ne plus s'enivrer ; à plus forte raison y a-t-il suggestion sans résistance dans les faits de la vie ordinaire tels que la mode, cette formidable suggestion qui fait que nous trouvons jolie la robe que vient de lancer un grand couturier en renom, simplement parce que l'opinion la trouve belle.

Ainsi que l'explique bien Bechterew, la suggestion prend d'autant mieux que l'attention volontaire est plus faible, le contrôle



intellectuel moins grand : c'est ainsi que l'enfant est plus suggestible que l'adulte, les gens du peuple plus que les intellectuels, les foules (qui sont de grands enfants), plus que les individus isolés. C'est ce qui explique les exploits, les paniques, disons aussi les grèves et autres actes qui apparaissent brusquement dans une collectivité. C'est aussi ce qui explique la suggestibilité particulière qu'on constate dans l'hypnose : « Dans l'hypnose, dit Bechterew, l'attention (du sujet) se trouve détournée sur l'idée de sommeil ou sur la personne de l'hypnotiseur (je dirais l'attention du sujet est *fatiguée* par l'excitation sensorielle qui a produit l'hypnose) la sphère générale demeurant ouverte aux impressions qu'on veut suggérer » (par sphère générale, on peut entendre le subconscient).

Pour mieux faire comprendre, voici un exemple : J'ai endormi un sujet ; pour ce faire, il m'a fallu fixer son attention sur l'idée de sommeil, cette fixation de l'attention empêche le sujet de contrôler les idées qui entrent dans son cerveau ; je lui fais une suggestion, il l'accepte. A l'état de veille, pour suggérer quelqu'un, il suffira de même de fixer son attention, par exemple, par l'idée de bien regarder l'hypnotiseur dans les yeux, et il sera d'autant plus facilement suggestible que son attention se laissera capter plus facilement : les nerveux, émotifs et impressionnables, sont plus spécialement disposés à être suggérés. Bechterew partage cet avis et s'exprime ainsi pour expliquer la suggestibilité des foules : « Une foule écoute un orateur, elle concentre toute son attention sur les paroles de celui-ci, personne ne bouge plus (la suppression des mouvements volontaires aide à fixer l'attention), il s'établit ce calme sépulcral qui intimide les témoins, c'est l'instant où chaque mot résonne aux oreilles de chaque assistant et agit vigoureusement sur sa conscience. Puis, peu à peu, l'attention se fatigue, nous voilà à la période où la suggestion a le champ libre. De tranquille qu'elle était, la foule est devenue agitée, il suffit maintenant de lancer une parole considérée pour qu'elle allume, comme une étincelle, un gigantesque incendie ».

Bechterew montre dans son ouvrage, comment s'établit dans une société, dans une foule, dans un pays, la contagion psychique qui donne à tous la même idée, se répandant comme une traînée de poudre, de même qu'une même espèce de microbes donne dans une même région la même maladie. Il cite aussi des faits d'hallucination collective, des illusions de soldats pendant la guerre russo-japonaise : ceux-ci croient être attaqués, alors

qu'ils n'ont fait que subir une suggestion que leur a imposée un rêveur. Un autre fait que je relate, car il est inconnu des Français, est le suivant : le bruit courait que Saint-Pétersbourg allait être détruit par inondation ou cataclysme... au jour fixé, une foule de gens affirma avoir ressenti secousses, tremblements, etc..., alors que, bien entendu, il n'y avait rien eu.

Il y a peu de gens qui n'aient jamais été victimes d'une illusion ou d'une hallucination collective, comparable à celles que signale Bechterew ; voici un fait qui m'est personnel :

J'avais une douzaine d'années ; ce soir-là, je couchais dans la chambre de ma mère, et nous ne dormions ni l'un ni l'autre. L'obscurité, le calme et aussi la fatigue psychique que provoque l'insomnie aidant, nous fûmes tous deux victimes de l'hallucination suivante : le vent soulevait une tenture murale ; ma mère prit peur ; j'entendis distinctement sa respiration devenir difficile, elle ne bougea plus dans son lit ; je compris qu'il devait se passer quelque chose ; je jetai les yeux vers la porte et vis le rideau remuer ; la peur me prit. Ma mère, à son tour, comprit ce qui se passait en moi : son émotion, qui n'était encore que de la crainte, devint alors de la terreur, et elle vit un voleur dans les plis du rideau : « Vois-tu », balbutia-t-elle, et je répondis « oui ». J'avais vu le voleur, moi aussi. Ma conviction fut si profonde, que je sautai du lit, saisis un grand sabre et m'avançai vers le rideau ; n'y trouvant rien, j'en conclus, non pas qu'il n'y avait pas de voleur, mais qu'il s'était caché sous quelque meuble. Je réveillai mon père, pendant que ma mère s'enfuyait en chemise dans la cour. Les voisins accoururent à ses cris, quatre agents de police arrivèrent..., on ne trouva rien ! Si grande avait été la force de la suggestion : nous nous étions mutuellement convaincus au point de nous halluciner tous deux.

Mais revenons au livre de Bechterew :

Il donne des rêves prophétiques une explication sur laquelle je reviendrai plus tard, et que je crois pouvoir résumer ainsi en échangeant les termes pour la rendre plus claire : il considère que, si les rêves sont souvent exacts, ceci tient à ce que, pendant le sommeil, l'inconscient, qui a saisi ce que l'intellect n'a pas saisi, en déduit logiquement ce qui doit arriver, et cette déduction apparaît à l'individu sous forme de rêve. Ainsi, on pourrait dire que le rêve prophétique ne serait qu'une forme d'auto-suggestion. Nous verrons plus tard ce qu'il faut penser de cette opinion.

Bechterew rappelle les faits bien connus de contagion psy-

chique déjà rapportés par Louis Figuier : l'histoire des convulsionnaires, des bénédictins de Madrid, des Ursulines d'Aix, de Loudun, de Louviers, il cite les épidémies de suicides, celles de possession démoniaque en Russie, appelée klikouschestvo, où les gens, s'imitant les uns les autres, crient, sanglotent, aboient, se tortillent et tombent à terre.

La suggestibilité est si grande, surtout chez les peuples arriérés, qu'elle a permis en Russie l'apparition de véritables épidémies psychopathiques : témoin celle du maliouvannisme qui a eu pour point de départ les divagations de l'aliéné Maliovanny : se croyant Jésus-Christ, le sauveur du monde, il se mit à prêcher et à faire de nombreux adeptes, qui se mirent à délirer comme lui. L'épidémie de jéhovisme, dont l'origine est due à un délirant chronique, Jline, est aussi curieuse. Celui-ci se crut le légat universel de Jéhovah, fit des partisans et l'épidémie ne cessa qu'après son internement.

Je ferai une critique, une seule, à l'ouvrage de Bechterew, c'est la suivante : parmi les épidémies psychopathiques qu'il étudie, il range le mesmérisme. Tous connaissent la frénésie dont fut prise la société parisienne à l'époque de Mesmer. Tout le monde voulait se faire magnétiser ; la maison du magnétiseur, place Vendôme, devint bientôt trop petite, il acheta l'hôtel Bullion ; celui-ci ne suffit pas, il magnétisa un arbre pour soigner les malades qui s'y attachèrent avec des cordes dans l'espoir d'une guérison. Evidemment, l'exaltation devint extrême et il est impossible à un homme raisonnable d'admettre que le fluide émis était capable de guérir à la fois tant de monde. Mais de là faut-il conclure, comme le fait Bechterew, que la force magnétique n'existe pas ? Et sous prétexte même que la suggestion seule peut produire les mêmes effets, faut-il dire que les radiations humaines ne sont qu'une ridicule chimère ? Bechterew n'a jamais étudié les forces qui émanent de l'homme, s'il l'avait fait, il eût compris qu'indépendamment de toute action suggestive, il y a dans les pratiques mesmériennes, telles que les passes et impositions des mains, un véritable moyen thérapeutique dont on démontre rigoureusement les effets.

Bechterew n'est pas davantage convaincu de la possibilité de la suggestion mentale ou de la transmission de pensée à distance. Des gens dont la méthode expérimentale rigoureuse et la bonne foi scientifique sont hors de doute en affirment cependant la possibilité ; parmi eux, le professeur Ch. Richet, Pierre Janet, Grasset, Ochorowicz, etc... Pourtant, le professeur

russe conclut : lorsqu'un sujet saisit une pensée, c'est qu'il entend la parole intérieure (11) de son expérimentateur, ou possède une acuité sensorielle étonnante qui lui permet de surprendre des impressions imperceptibles aux autres, à l'aide desquelles se produit l'apparente divination. Et il ajoute que pour les cas qu'il a étudiés à sa clinique : « toute somnambule ne devinait que les suggestions mentales qui partaient de son médecin, de celui qui avait fait sur elle une série d'explorations préliminaires (1).. »



---

## Traitement de la Dipsomanie par la Suggestion Hypnotique

La dipsomanie, syndrome épisodique de la dégénérescence héréditaire, se caractérise par une impulsion plus ou moins consciente et irrésistible à s'enivrer. Les dipsomanes — comme l'indique Trélat, dans la *Folie lucide* — sont des « malades qui s'enivrent toutes les fois que leur accès les prend ». Ils sont donc distincts des ivrognes qui, dit Trélat, « s'enivrent quand ils en trouvent l'occasion ». La dipsomanie, comme l'ont déjà affirmé Magnan et Bérillon, est un stigmate de dégénérescence mentale. son traitement par la suggestion hypnotique est le procédé de choix. Il a déjà donné d'excellents résultats aux docteurs Forel, Ladame, Bérillon, Legrain, Farez. La technique à employer est la suivante : il faut mettre à profit la facilité avec laquelle les dipsomanes sont accessibles au sommeil hypnotique. On les endort avec la plus grande facilité, soit par fixation des yeux sur les yeux de l'hypnotiseur, soit par fixation d'un objet brillant, soit par suggestion. En sommeil, on défend au malade de se livrer à nouveau à sa passion. Il faut répéter longtemps et souvent ce sommeil thérapeutique qui est sans aucun danger entre des mains expérimentées. Il est nécessaire de voir souvent le malade et de le surveiller de très près, la guérison est presque toujours définitive.

G. DURVILLE.

---

---

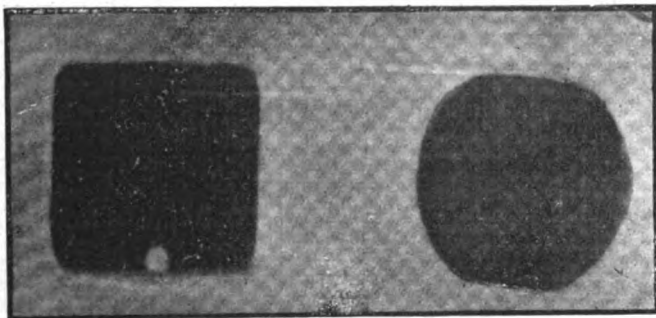
# Les Radiations des Métaux et Radiations induites & &

Par B. BONNET

Ex-Chef de clinique à l'Ecole pratique de Magnétisme

---

La métallothérapie est l'art de traiter les maladies par les forces qui émanent des métaux. Burq, le premier, fit des recherches vraiment scientifiques sur ce sujet. Quelques magnétiseurs, avant lui, avaient observé l'influence qu'exercent certains métaux sur des sujets sensitifs ; nous allons en retracer brièvement l'histoire :

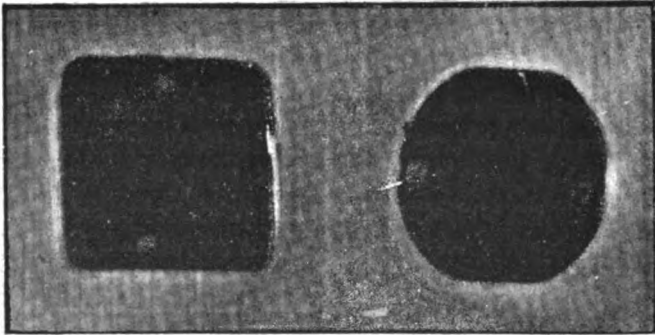


Deux masses métalliques posées, côté verre, dans le bain révélateur sur une plaque photographique : faibles effluves.

**HISTORIQUE.** — Paracelse, que l'on surnomma le Père du Magnétisme, observa l'action curative des métaux.

« A ma connaissance, dit H. Durville dans sa Physique magnétique, la plus ancienne observation méritant de fixer notre attention, date de 1805, elle a pour titre : *Observation sur le magnétisme animal et sur le somnambulisme*, par Fischer. Le sujet de cette observation est un jeune homme qui, à la suite d'émotions violentes, tombait dans des attaques de nerfs, présentant de grandes analogies avec les attaques d'épilepsie et à qui tous les métaux étaient désagréables : le fer l'affectait peu, mais le cuivre et l'or le faisaient horriblement souffrir.

« Vers 1820, Despine père, médecin des eaux d'Aix en Savoie, observa plus méthodiquement l'action des métaux sur les malades qu'il magnétisait. Il remarqua que ces malades avaient « une appétence singulière pour l'or le plus pur », appétence qu'ils satisfaisaient par des applications de ce métal, soit avec des pièces de monnaie, soit avec des montres ou des bijoux divers. Si l'or les attirait, d'autres métaux les repoussaient. L'observateur interroge les malades sur ces attractions et sur ces répulsions. Ils sont unanimes à déclarer « que les applications d'or les sou-



Les mêmes masses métalliques « indoltes » par l'aimant : *effluves plus forts.*

lagent ; tandis que les autres, celles de cuivre, en particulier, les enraidissent et leur font mal ».

« Quelques années plus tard, Chardel observe également l'action de l'or sur une de ses malades qui était affectée d'une grande faiblesse des bras. Un jour, elle le pria de lui mettre une vingtaine de pièces d'or dans chaque main. Les mains se contractèrent si fortement que les ongles furent marqués dans la peau.

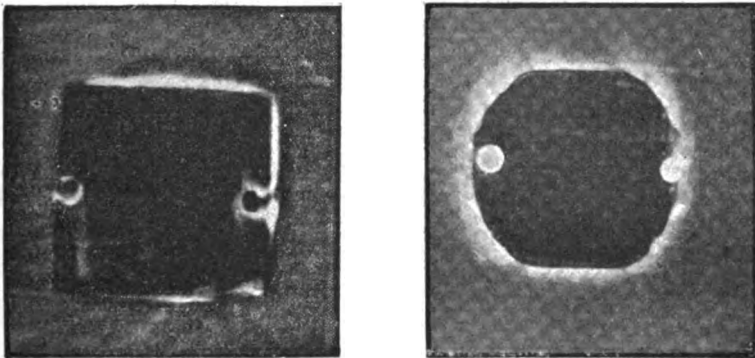
« Dans ses *Lettres odiques*, de Reichenbach cite des exemples de sensitifs qui ne mangeaient qu'avec la plus grande répugnance les mets préparés dans les casseroles de cuivre ».

Mais il nous faut arriver au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, à Burq, pour voir cette thérapeutique entrer dans une phase nouvelle.

« Etant interne, continue H. Durville, Burq s'intéressait beaucoup aux phénomènes du magnétisme. Ayant assisté à une séance du célèbre somnambule Alexis, il fut témoin de faits qui attirèrent particulièrement son attention. Il chercha alors des somnambules dans le but de les observer. En 1847, il en trouva une dans le service de Robert à Beaujon. « Un jour, dit-il, que Clémentine, en état de somnambulisme, avait à ouvrir la porte

de sa chambre, nous la vîmes s'en approcher avec précaution, s'isoler la main droite avec son jupon, la porter avec crainte sur le bouton de la serrure, tourner ce bouton prestement, puis frotter sa main après elle comme si elle avait touché un corps chaud. Or, ce bouton était en cuivre.

« Très frappé de ce fait, l'observateur en demande immédiatement l'explication au sujet qui répond que le contact du cuivre lui fait mal, qu'il la brûle comme du feu. Il essaie alors le contact de l'or et de l'argent, et ce contact lui fait du bien. Cette première observation fut le point de départ de la métallothérapie... »



Les mêmes masses métalliques « induites » par l'aimant, puis ensuite par le corps humain.

Les expériences de Burq furent reprises par Charcot à la Salpêtrière, et par Dumontpallier à la Pitié. Après la mort de son inventeur, la métallothérapie ne fut plus appliquée que par quelques médecins, dont Moricourt, qui publia un manuel de métallothérapie.

H. Durville, en étudiant la polarité, constata l'action des métaux, puis vint le Dr Luce, qui innova un système métallothérapique. Enfin, nos recherches personnelles nous ont permis d'apporter, croyons-nous, un modeste contingent à l'étude de l'action des métaux ; nous nous attacherons surtout ici, non pas à prouver leur effet thérapeutique, mais à mettre en évidence les radiations qu'ils émettent. La plaque photographique nous a semblé le moyen le plus sûr pour démontrer leurs émanations fluidiques.

**Procédé permettant de mettre en évidence la radiation des métaux** ☙ ☙ ☙ ☙

Si on place un métal dans un bain révélateur sur une plaque photographique, sur le côté verre de préférence, la plaque s'impressionne faiblement et avec des intensités différentes, selon le métal employé. Il existe un procédé qui donne, de la radiation minérale, des preuves beaucoup plus palpables : c'est celui décrit par le D<sup>r</sup> Luce sous le nom d'« induction ».

Le D<sup>r</sup> Luce a constaté que les radiations des métaux deviennent beaucoup plus puissantes lorsqu'on charge le métal, grâce à des forces étrangères (celle de l'aimant par exemple), de façon à y développer des forces induites. Luce induisait ses métaux : 1<sup>o</sup> par contact direct avec les branches d'un aimant en fer à cheval ; 2<sup>o</sup> par contact avec un fil conduisant au métal le faible courant statique produit par un courant d'eau. Il reconnaissait que son métal était induit, c'est-à-dire chargé d'une force étrangère qu'il appelait « *nervisme* », par un moyen un peu trop subjectif qui est le suivant : il prenait le métal induit entre le pouce et l'index d'une main, et le promenait près de l'autre bras, perpendiculairement à son axe, jusqu'à ce qu'il eût éprouvé une sensation particulière. Certes, ce moyen n'est pas pratique, car il tient trop compte de l'équation personnelle de l'individu, nous avons trouvé dans la photographie un procédé plus valable qui met en évidence la force induite communiquée aux métaux.

Au lieu de prendre comme inducteur, comme l'a fait Luce, l'aimant ou le courant statique, j'ai fait induire les métaux en les plaçant, un temps variable, sur le corps humain ; les forces absorbées par le métal impressionnent énergiquement la plaque, d'ailleurs, les faits se passent de commentaires (Voir les clichés intercalés dans le texte).

*B. Bonnet*



---

---

# CONGRÈS INTERNATIONAL de Psychologie Expérimentale

PARIS, du 15 au 20 Novembre.

---

*Le Congrès international de Psychologie expérimentale*, organisé par la *Société magnétique de France*, va se réunir à Paris, exactement dans un mois et demi. Il est placé sous le haut patronage de savants parmi lesquels nous citerons : MM. E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon ; JULES BOIS, homme de lettres (Paris) ; Professeur ENRICO MORSELLI, directeur de la clinique des Maladies nerveuses et mentales de l'Université de Gênes ; VAN DER NAILLEN, président of the School of Engineering (San-Francisco) ; Docteur J. OCHOROWICZ, ancien professeur à l'Université de Lemberg (Autriche) ; EDMOND PERRIER, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de médecine, directeur du Muséum d'histoire naturelle ; Colonel ALBERT DE ROCHAS, ancien administrateur de l'Ecole Polytechnique (Grenoble) ; Docteur Freiherr von SCHRENK NOTZING (Munich). Il a pour président M. G. FABIUS DE CHAMPVILLE, et pour secrétaire général M. HENRI DURVILLE FILS.

Le Congrès s'est donné pour but l'étude expérimentale de tous les phénomènes psychiques compris sous les termes d'hypnotisme, de magnétisme, de médiumnisme et autres phénomènes connexes. Les cinq commissions qui se partagent les travaux ont porté à la discussion internationale les thèmes de discussion suivants :

*1<sup>re</sup> Commission.* — Président : Docteur DESJARDIN DE REGLA, vice-président d'honneur de la Société Magnétique de France ; J. BRIEU, rédacteur au « *Mercure de France* » ; CHARTIER, rédacteur en chef de la « *Tribune psychique* » ; Secrétaire : M. TISSERAND.

Thèmes : Quel est le rôle de la Suggestion dans les phénomènes de l'Hypnose ?

*2<sup>e</sup> Commission.* — Président : Docteur MOUTIN, co-directeur de l'Ecole pratique de Magnétisme, vice-président d'honneur de la Société Magnétique de France ; MARCEL MANGIN, rédacteur aux « *Annales des Sciences psychiques* » ; Docteur RIDET, profes-

seur à l'École pratique de Magnétisme, vice-président de la Société Magnétique de France ; EMILE MAGNIN, professeur à l'École pratique de Magnétisme ; EDM. DUCHATEL ; Secrétaire : HENRI DURVILLE FILS, secrétaire de la Société Magnétique de France.

Thèmes : Action des Forces inconnues émises par l'homme sur l'homme sain ou malade. — Action des Forces inconnues émises par l'homme sur les animaux, les végétaux et les micro-organismes. — Méthodes de développement de la Force magnétique. — Ce qu'il faut penser des dangers que présenteraient le Magnétisme et l'Hypnotisme au point de vue social.

3<sup>e</sup> Commission. — Président : M. GUILLAUME DE FONTENAY ; GABRIEL DELANNE, président de la Société française d'étude des Phénomènes psychiques, directeur de la « Revue scientifique et morale du Spiritisme » ; CESAR DE VESME, secrétaire de la Société universelle d'Etudes psychiques, rédacteur en chef des « Annales des Sciences psychiques » ; CH. D'ORINO ; DÉMÉTRIO DE TOLÉDO, directeur de « Revista internacional do Spirituismo científico » ; Secrétaire : M. GASTON DURVILLE, interne de l'Assistance publique.

Thèmes : Examen des moyens à employer pour contrôler plus objectivement et d'une façon moins empirique les déplacements ou transports médiumniques d'objets sans nuire aux conditions spéciales dans lesquelles se produisent ces phénomènes. — Effet de diverses lumières sur la production des phénomènes physiques de la médiumnité. — Est-il possible d'atténuer l'action nuisible de la lumière ? Moyens à employer pour y parvenir. — Reconstitution et Examen des appareils imaginés par Hare, W. Crookes, Faraday, Alrutz, etc., pour contrôler scientifiquement la Lévitiation des tables et autres objets. — Reconstitution et Examen d'appareils du genre de ceux imaginés par Du Bois-Reymond, de Puyfontaine, l'abbé Fortin, Thore, Lafontaine, Baraduc, etc., pour étudier les Forces inconnues émanant d'un être animé agissant à distance sur la matière. — Appareils nouveaux.

4<sup>e</sup> Commission. — Président : M. G. FABIUS DE CHAMPVILLE, rédacteur en chef du « Journal du Magnétisme » ; CH. BLECH, secrétaire général de la Société Théosophique ; Docteur ENCAUSSE (PAPUS), directeur de l'École hermétique et du journal « L'Initiation » ; CHARLES LANCELIN, de la Société des Auteurs dramatiques ; L. CHEVREUIL, président de la Société d'expérimentation psychique ; Secrétaire : M. LEFRANC.

Thèmes : Etude du Dédoublement expérimental du Corps hu-

main. — Divers procédés au moyen desquels on peut arriver à sa production. — Moyens de contrôler objectivement les phénomènes. — Etude du Dédoublé spontané du Corps humain. — Enquête sur les faits bien prouvés de Dédoublé spontané : 1° A l'état de veille (chez les malades, les mourants, etc.) ; 2° A l'état de sommeil (certains rêves sont-ils dus à un dédoublé ?) — Examen des méthodes à employer pour le développement de la Faculté de Vision et de Lecture sans le secours des yeux. — Examen des méthodes à employer pour le développement de la Transmission de Pensée. — Subsidièrement, Recherche des fraudes et trucs de scène concernant ce phénomène.

5<sup>e</sup> *Commission*. — Président : M. PIERRE PIOBB (COMTE VINCENTI), président de la Société des Sciences anciennes ; HENRI MAGER, délégué au Conseil supérieur des Colonies ; Docteur VERGNES ; CH. BARLET ; JULEVNO ; Secrétaire : M. BONNET.

Thèmes : La Baguette de coudrier réagit-elle sous l'action des cours d'eau souterrains ou sous l'action des failles, qu'elles soient ou ne soient pas remplies d'eau ? — Etude du déterminisme cosmique des Faits psychiques et en particulier de la corrélation entre la hauteur du soleil sur l'horizon (selon l'heure et la saison) et les phénomènes du Magnétisme animal et du Psychisme. — Influence de la Lune sur la génération et la naissance.

Cette commission institue de plus un concours de baguettes dont voici les données : Douze boîtes en bois exactement semblables ont été placées en ligne à une certaine distance l'une de l'autre, et dans l'une d'elles a été mis un morceau de métal pur, pris parmi dix métaux déterminés par le jury. 1° Dire quelle est celle des douze boîtes qui contient le morceau de métal ; 2° Dire quel est ce métal ; 3° Dire quel est le poids du métal.

Le congrès sera une très grande manifestation en faveur des phénomènes psychiques ; le nombre d'adhésions et de travaux déjà reçus nous permet de l'affirmer.

L'adhésion est fixée à 15 francs, elle donne droit d'assister et de prendre part aux travaux et au volume des comptes-rendus dont le tirage sera limité au nombre des congressistes. Toutes les correspondances, communications et fonds doivent être adressés à la *Société Magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri, ou aux bureaux de la *Revue de Psychisme expérimental*, 30, boulevard de Strasbourg, au nom de M. Henri Durville fils, secrétaire général et trésorier du Congrès. Nous indiquerons dans notre prochain numéro les titres des principaux mémoires qui seront soutenus et discutés.

---

## Documents historiques

---

**Reproduction, d'après un manuscrit, de la sentence d'un procès de sorcellerie, en date de 1627. † † † † †**

La dicte Allizoy Picart se trouve atteinte et convaincue d'estre sorcière et d'avoir commis plusieurs actes pernicious envers Dieu et contre les hommes, ayant empoisonné et faict mourir plusieurs personnes par voye de sortilège et réparation desquels crimes quelle comparoistra judiciairement en ce prétoire et lieu accoutumé à tenir la dicte juridiction, en coiffe et pieds nuds, la corde au col et à genoux, tenant une torche ardente en la main, du poids de deux livres, disant mercy à Dieu, au Roy, à Mr et à la Justice et ses offenses pour le pareil estre faict devant le grand portail de l'église du dict lieu de saint Germain d'Allizay et après, estre par l'exécuteur des sentences criminelles pendue et estranglée à une potence laquelle sera posée au plus éminent et principal carrefour du dict lieu d'Allizay et après estre son corps sera consommé et réduit en cendres et poussières, ses biens et héritages acquis et confisqués au Roy, à Mr ou à qui il appartiendra, sur yceulx préalablement pris la somme de cent livres d'amende en quoy elle a esté condamnée envers le dit sieur et au préalable de souffrir l'exécution de la présente quelle sera par le dit exécuteur des sentences criminelles soumise à la question pour nommer ses complices au dict crime et ceux desquels elle a cognoissance et en tout savoir. Les personnes par elle accusées seront de présent prisonnières sans retard et il sera continué à la perfection du dict procès. Pour approbation nous signons à la minute et dictons la présente sentence. La dicte Piccard déclare qu'elle accepte la sentence et obéit à ycelle l'an et jour dessus dit.

---

# Les Trucs de la Prestidigitation

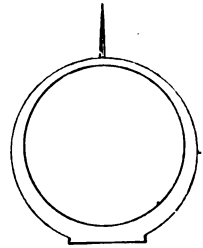
Par Henri DURVILLE Fils

LA plaie du psychisme, c'est le charlatanisme. C'est contre lui qu'il faut lutter pour assurer le triomphe d'idées qui, sans lui, intéresseraient tous les savants (G. Durville, conférence du 6 Mai 1910).

**Nous dévoilerons chaque mois un des moyens employés par les charlatans pour faire croire à leur extraordinaire puissance.**

## Le Couteau magnétique (!)

Le prestidigitateur se procure dans l'établissement où il opère un couteau de table quelconque et, pour montrer qu'il n'est ni truqué, ni électrisé, dit-il, il le fait circuler dans l'assistance. Il exécute ensuite sur la lame de cet objet, pendant plusieurs minutes, une série de passes, d'insufflations afin de la charger de sa force magnétique (!). Il appelle même le concours de plusieurs esprits (!) pour augmenter la puissance de son fluide. Puis il prend le couteau de la main droite ; il lui suffira, continue-t-il, de passer le dos de la lame sur un muscle pour faire ressentir instantanément au patient, et avec une forte intensité, le pouvoir magnétique prodigieux qu'il a communiqué à l'objet. Il expérimente sur un bras : il saisit de sa main gauche sa partie postérieure et touche rapidement et assez fortement le triceps avec le dos de la lame du couteau qu'il tient dans l'autre main. Au moment la personne accuse une commotion assez vive qui, dit le prestidigitateur, est due à la « décharge magnétique ».



Le mécanisme de ce truc est très simple, mais fallait-il encore le trouver : le couteau n'est nullement préparé, mais le prestidigitateur porte à un doigt de la main gauche une bague sur laquelle est soudée une pointe longue et fine, ainsi que le représente le schéma ci-joint. C'est cette pointe qui, pénétrant dans le muscle à l'instant où le couteau vous touche, vous fait éprouver une impression douloureuse. Il y a confusion de sensations, et l'illusion de la « décharge magnétique » est parfaite.

---

## Les bagues “ Toutes puissantes ”

---

Le « professeur » d'Arianys, de son vrai nom Etienne Pons, comparait le 29 juillet devant le tribunal de Pontoise. Il était poursuivi conformément à l'article 405 du code pénal ainsi conçu : quiconque, soit en faisant usage de faux noms ou de fausses qualités, soit en employant des manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence de fausses entreprises, d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaire, ou pour faire naître l'espérance, la crainte d'un succès, d'un accident ou de tout autre événement chimérique, se sera fait remettre ou délivrer, ou aura tenté de se faire remettre ou délivrer des fonds... et aura escroqué ou tenté d'escroquer la totalité ou partie de la fortune d'autrui, sera puni d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus et d'une amende de 50 fr. au moins et de 3.000 fr. au plus.

D'Arianys, à l'aide d'une publicité intensive, vendait pour le prix de 15 fr. deux cours de magnétisme et d'hypnotisme et une bague positive « *toute puissante* ». Cette bague, d'après ses prospectus, possédait un pouvoir « *odo électroïde* » (1) capable d'amener la chance à ceux qui la portaient. Moyennant une autre somme, le le professeur envoyait une seconde bague, celle-ci négative et une amulette, objets indispensables si on voulait augmenter considérablement sa puissance attractive. Les talismans de d'Arianys apportaient fortune, santé, bonheur. Leurs pouvoirs se faisaient sentir au porteur par des « petits battements au doigt », celui-ci ne les percevait-il pas ? le « professeur » adressait une de ses cinq ou six réponses imprimées d'avance, par exemple celle-ci : « si vous n'avez pas perçu les battements c'est qu'ils se sont produits pendant votre sommeil » (1)

Le tribunal reprochait aussi à d'Arianys de faire payer cours, bagues et amulette que le « professeur » déclarait, dans ses annonces, offrir gratuitement dans un but humanitaire. Le Dr Gilbert Ballet, nommé à titre d'expert, ne reconnut aux talismans aucun pouvoir si ce n'était celui que lui accordaient les personnes crédules. Le tribunal a été de son avis et a condamné d'Arianys à un an de prison avec sursis et à 3000 francs d'amende.

---

## L'HOMME AGIRAIT-IL SUR LES MINÉRAUX ; LES MINÉRAUX AGIRAIENT-ILS SUR L'HOMME ?

Par le D<sup>r</sup> G. de RÉGARE

---

Il est peut-être osé, en ce siècle de positivisme, de parler des vertus des pierres, et il peut sembler étrange aussi de causer d'action possible de l'homme sur le minéral. On accuse l'antiquité et le moyen-âge d'avoir cru aux vertus des talismans, des pierres précieuses, mais, dit-on, l'ignorance excuse tout ; maintenant nous sourions..... et cela peut-être parce que nous ne comprenons plus.

J'ai observé avec grande attention un phénomène qui semble bien montrer l'action qu'exerce un organisme humain sur les perles et les pierres précieuses : un des sujets avec qui j'avais obtenu de curieux phénomènes somnambuliques, appelons-la Mme R., femme très nerveuse et qui, comme toute nerveuse, était sujette à des dépressions physiques et morales brusques à l'occasion de phénomènes, soit accidentels (comme des émotions), soit physiologiques (comme les époques menstruelles). Cette femme portait aux doigts des bagues garnies de perles et aux oreilles des boucles avec des turquoises. Or, lui était-il arrivé dans la journée ou la veille quelque fatigue physique ou une émotion violente, les perles devenaient progressivement noirâtres, les turquoises perdaient leur éclat. Le fait était particulièrement remarquable au moment des époques, surtout quand l'hémorragie était violente, chose qui arrivait assez souvent. La dame en question pouvait même, par le noircissement de ses perles et la perte d'éclat de ses turquoises, fixer la date d'apparition de ses époques et même l'abondance plus ou moins grande de l'hémorragie. Dès que la période passait, ou que l'émotion disparaissait, les pierres retrouvaient leur beauté. J'ai observé ce phénomène pendant des mois, et j'étais arrivé à faire le diagnostic précoce de la période menstruelle uniquement par l'éclat des perles et des turquoises. La dame, à la suite de surmenages prolongés, fut

atteinte d'une bronchite assez violente, les pierres se ternirent ; puis la malade eut une, puis plusieurs hémoptysies, révélatrices d'une tuberculose au début, les pierres devinrent complètement noires. Six semaines après cet accident, sous l'influence du traitement magnétique, du repos, de la suralimentation, la tuberculose sembla guérir et les pierres redevinrent belles, en même temps que la malade recouvrait la santé. En sept mois, deux rechutes me permirent de constater à nouveau les mêmes phénomènes.

Ces faits ne semblent-ils pas prouver que la personne agissait sur ses pierres ? D'ailleurs, c'est une opinion assez répandue dans les masses que certaines gens « tuent » les pierres précieuses qu'elles portent. Que conclure ?

S'il est vrai qu'un organisme humain puisse agir sur un minéral, de là à conclure à la réciproque, il n'y a pas loin : on démontre que les cristaux, — ces minéraux supérieurs — sont capables d'agir sur les sujets sensitifs : la pointe du cristal est positive (présentée au front d'un sujet elle l'endort), l'autre extrémité est négative (présentée au front du sujet, elle le réveille). On sait, depuis Burq, l'influence qu'exercent les métaux sur les troubles nerveux ; quant aux pierres précieuses, les traditions de tous les pays leur accordent à chacune une action sur l'organisme, qu'il me suffise de citer les traités de St-Isidore, de St-Hildefonse, de Marbode, qui signalent les vertus des pierres précieuses, citons aussi le Ratnapariksa (traduit de l'indien, 6<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), qui dit que le diamant rend fidèle aux serments, l'améthyste donne le courage, le jaspé la confiance, le saphir le repentir, etc...

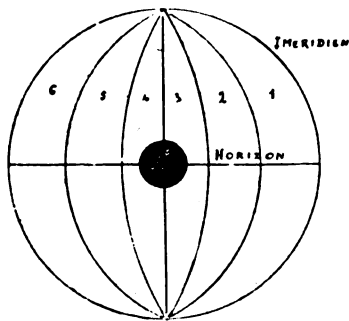
D<sup>r</sup> G. DE RÉGARE.



# Les Bases de l'Astrologie

Par le D<sup>r</sup> Henri d'EM

Toute énergie terrestre, sous quelque forme qu'elle se présente, est extérieure à notre monde et vient des astres. La science moderne démontre que toutes les forces terrestres viennent du Soleil, par transformations successives. Ici-bas, ce ne sont partout et toujours que forces transformées, jamais forces créées. L'homme lui-même n'est que le transformateur étrangement complexe d'une énergie qu'il emprunte aux choses qui l'entourent, aux astres surtout, et l'on conçoit que l'énergie ainsi acquise puisse varier de qualité et de quantité suivant la position des différents luminaires; parmi ceux-ci, la plupart des étoiles perdues dans l'immensité à des distances inconcevables, n'interviendraient que de façon négligeable, les positions célestes du soleil, de la lune, des planètes et de quelques groupes d'étoiles fixes étant en pratique astrologique seules à considérer. C'est au moment de la naissance surtout que l'influx planétaire marquerait d'un sceau indélébile le corps et l'âme du nouveau-né.



Dresser l'horoscope d'un individu, c'est esquisser un tableau du ciel de sa nativité. Tâche ardue, certes, et qui nécessite une série de déterminations mathématiques ! Nous ne donnerons ici que les principes :

Le soleil semble décrire autour de la terre une circonférence ; sur celle-ci, quatre « points cardinaux » ou « angles » sont importants à connaître : le point Est où le soleil se lève ou « ascendant » ; le point Ouest où il se couche ou « descendant » ; le point où il se trouve à midi ou « milieu du ciel » ; enfin, le point situé sous nos pieds où il est à minuit ou « nadir ». Imaginons maintenant deux grands cercles, l'un vertical, le méridien, passant au-dessus de nos têtes et par les points nord et sud, l'autre horizontal, à angle droit avec le premier, l'horizon ; pour les voir

plus distincts, traçons-les s'il est nécessaire sur la peau d'une orange. Nous aurons ainsi divisé le ciel en quatre tranches, quadrants qui, divisés chacun en trois zones, nous donneront les douze « maisons » de l'horoscope. Le soleil traversera successivement ces maisons célestes en commençant par la douzième, puis la onzième, à midi, il sera au début, les astrologues disent sur la « pointe » ou la « cuspide » de la dixième maison qu'il aura traversée, puis il déclinera vers les neuvième, huitième et septième maisons, dont il atteindra la pointe à son coucher, approximativement. Enfin, durant la nuit, il parcourra la demi-circonférence qui lui reste à franchir pour se retrouver au lendemain matin à l'est sur la cuspide de la première maison ou « ascendant ».

Chaque Maison détermine l'activité des Signes ou des Planètes qui s'y trouvent à telle catégorie d'effets qui lui sont spécialement attribués. Ainsi la maison I produit une détermination se rapportant à la conformation du sujet, à sa vie ; la maison XII aux maladies ; la maison X aux dignités et honneurs, etc. Mais par elles-mêmes les maisons ne produisent rien, ce sont de simples divisions de l'espace céleste et l'espace ne peut être actif puisqu'il est vide. Nous allons voir comment le remplir avec les Signes et les Planètes.

Si l'on considère les rapports du soleil avec les étoiles fixes on s'aperçoit que ces rapports varient ; on a divisé schématiquement les étoiles fixes susceptibles de cheminer dans l'espace avec le soleil en douze groupes ou signes du Zodiaque ; le soleil reste dans chacun un mois : ce sont le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons. Au bout d'une année (365 jours  $\frac{1}{4}$ ), le soleil se retrouve dans le ciel au point initial. Or, chaque signe du Zodiaque a pour l'astrologue une signification propre qu'il imprime à la maison où il se trouve.

D'autre part, les plus anciens astronomes avaient remarqué l'existence, dans le ciel, d'astres étranges dont le mouvement semblait en désaccord avec celui des étoiles : ce sont les Planètes qui sont, dans leur ordre astrologique : Saturne, Jupiter, Mars, Vénus et Mercure. Le Soleil et la Lune sont assimilés aux Planètes. Chaque planète, comme chaque maison, comme chaque signe, a sa signification propre ; les unes, comme Jupiter et Vénus, sont bienfaisantes ou « bénéfiques » ; les autres, comme Saturne et Mars, sont nuisibles ou « maléfiques ». Mais ce n'est pas tout : les rapports des planètes entre elles, leurs « aspects »

ont sur la signification de ces planètes une très grande influence et peuvent faire varier du tout au tout l'interprétation de l'horoscope : ainsi la Lune non maléficiée, envoyant au Soleil un rayon trine (c'est-à-dire se trouvant à 120 degrés) ou un sextile (c'est-à-dire se trouvant à 50 degrés) présage la fortune... Enfin, pour qu'un horoscope soit complet, il reste à établir les « directions », c'est-à-dire les calculs employés pour indiquer les dates déterminées des différents événements de la vie ; ces événements sont marqués dans l'horoscope par la position des planètes et par les aspects qu'elles jettent sur l'ascendant ou le milieu du ciel. C'est là encore un travail long et délicat dans le détail duquel nous n'entrerons pas.

En somme, des quelques principes indiqués se dégage l'impression juste d'une complexité très grande. Dès lors, j'entends les exclamations du lecteur : du moins, un tel travail a-t-il quelque utilité. L'astrologie est passée de mode ; on n'y croit plus. J'avoue qu'au début de mes études astrologiques, j'étais assez incrédule, mais il m'a toujours paru qu'il était aussi peu scientifique de nier un fait *a priori* que de l'admettre sans contrôle ; de ce que nous ne concevons pas nettement la nature des rapports qui existent entre les astres et l'homme, il ne s'ensuit pas que ces rapports ne sont que chimères. Le rôle des « négateurs quand même » m'a toujours semblé quelque peu ridicule. Comme le dit fort bien M. Flambart, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, dans son étude remarquable sur « les Preuves et Bases de l'Astrologie scientifique » : « Tous les longs discours, les vraisemblances, les citations d'auteurs, les phrases bien faites, les anecdotes, les bons mots... et tout ce qui compose le bagage habituel des érudits et des littérateurs compte ici pour peu de chose en présence d'un fait scientifiquement prouvé. » Reste au lecteur à travailler et à se convaincre.

D<sup>r</sup> Henry d'EM.

---

# — LE MOIS — PSYCHIQUE

---

## Une maison hantée au Portugal

Le *Journal de la Beauté* signale l'existence d'une maison hantée, dans ces termes :

« Un étudiant en droit à l'Université de Coimbra (Portugal), M. Homen Christo, louait, au commencement d'octobre 1909, à Comeada, localité située à huit kilomètres de Coimbra, une petite maison se composant d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage. Il vint y habiter en compagnie de sa jeune femme et de deux bonnes. Mme Homen Christo entendit dans la maison des bruits étranges, dès la première nuit. L'étudiant, lui, n'avait rien entendu et croyait que sa femme avait rêvé. Huit jours plus tard, un de ses camarades de cours, M. Gomes Peredes vint demander l'hospitalité aux jeunes mariés. La soirée se passa fort gaiement, on fit de la musique et, vers une heure du matin, chacun gagna son lit. A peine M. Gomes Peredes eut-il éteint sa bougie qu'il entendit une main invisible tambouriner contre les vitres de la fenêtre. Il se leva, et rallumant sa bougie, ouvrit la fenêtre. Il ne vit personne. De nouveau la bougie fut soufflée par le jeune homme qui se recoucha. Les bruits changent de nature. M. Feredes entend le parquet gémir près de son lit sous le poids d'un visiteur, des portes s'ouvrent et se ferment bruyamment dans toute la maison. L'étudiant, qui ne cède pas à la peur, rallume sa bougie, visite minutieusement toute la chambre, regardant partout dans les armoires, sous le lit. Rien d'anormal ne se révélait à la vue, mais aussitôt que la lampe était éteinte, les bruits recommençaient de plus en plus fort.

« M. Gomes Peredes passa toute la nuit ainsi, ne voulant pas réveiller ses amis. Au matin, il demanda à M. Homen Christo s'il n'avait rien entendu d'insolite pendant la nuit. « Je n'ai rien entendu du tout, répondit le propriétaire de la maison. D'ailleurs, ce n'est guère facile, vu que je dors comme une marmotte. Et puis, qu'y a-t-il à entendre ? Il n'y a pas de voleurs dans la maison, et tous ces bruits sont de la pure fantaisie ».

« M. Peredes, connaissant le caractère sceptique de son ami,

n'insista pas, mais de retour à Coimbra, il raconta à son père ce qui lui était arrivé chez M. Christo. Son père lui dit : « C'est très « singulier. Un autre locataire, avant ton ami, quitta cette mai- « son à cause de ces bruits et une femme, qui surveille aujour- « d'hui l'Observatoire météorologique, y ayant passé une nuit, « s'en vint raconter que plus jamais elle n'y retournerait, car la « maison était ensorcelée. Je te conseille de tout raconter à ton « ami, et de le prier de sacrifier une de ses nuits pour observer ce « que cela peut bien être ».

« M. Peredes suivit ce conseil. Il se rendit chez M. Homen Christo, lui demandant de tâcher à rester une nuit éveillé. Cette proposition fut accueillie par un franc éclat de rire. Pourtant, la nuit, M. Homen Christo fut réveillé par des rumeurs étranges qui le décidèrent à veiller la nuit suivante avec M. Peredes, ce qui eut lieu. Tout le monde couchait au premier étage, le rez-de-chaussée étant inhabité. Les époux Christo se réunirent dans la chambre de M. Peredes. Tant qu'il y eut de la lumière, on n'entendit rien ; mais à peine fut-elle soufflée que de grands coups ébranlèrent la porte d'entrée de la maison. M. Christo descendit en toute hâte et se plaça près de la porte. Comme les coups continuaient à y résonner, il l'ouvrit brusquement. Personne. Il fit un pas dehors. La porte se referma brutalement pendant que la clef était tournée par une main invisible. Cela devenait sérieux. Pour rentrer, M. Peredes dut appeler son ami qui descendit faire fonctionner la serrure. Convaincu qu'il avait affaire à un mystificateur, M. Christo, armé d'un revolver, décida de veiller toute la nuit. Toutes les portes continuaient à être frappées et les bruits augmentaient encore dans un petit cabinet qui n'avait d'autre issue que la porte. Visité à la lumière, on se posta près de l'huis en éteignant la lampe. M. Christo entendit tout près de lui un formidable éclat de rire qui résonna dans toute la maison. En même temps, il aperçut, en face de lui, un nuage blanc, pendant que de ses narines sortaient deux filets de lumière blanchâtre. Et jusqu'à quatre heures du matin, M. Homen Christo, dont le courage faiblissait peu à peu, poursuivit sans résultat le mystificateur fantôme.

« Le lendemain, la police fut appelée. Pendant que le brigadier restait au dehors, près de la porte, deux agents se tenaient à l'intérieur, également près de la porte. Aussitôt l'obscurité faite, cette porte fut violemment agitée et secouée. De l'intérieur les bruits se percevaient, alors que de l'extérieur on n'entendait rien. Pour s'en assurer, brigadiers et agents changèrent de place.

« Finalement, on explora entièrement la maison. Un agent fut envoyé dans la chambre de M. Peredes, au premier étage. Un banc sur lequel il avait voulu s'asseoir s'enfuit au bon moment, ce qui fut désastreux pour le malheureux policier qui s'allongea tout de son long sur le plancher. Pendant ce temps, Mme Christo et les servantes restèrent dans leurs chambres, au premier étage. M. Peredes et un voisin, M. Henrique Sotto Armas descendirent au rez-de-chaussée avec le brigadier. Aussitôt les bruits recommencèrent dès qu'on souffla la lumière. Comme un vacarme épouvantable retentissait dans la chambre de M. Peredes, on y alla et on trouva l'agent qu'on y avait laissé, frappant à droite et à gauche avec son sabre. Le malheureux était devenu fou en se sentant pincé et mordu par des êtres invisibles, on dut le ligoter après qu'il eut brisé une armoire à glace où il avait vu son image qu'il avait prise pour celle du perturbateur invisible.

« On reprit peu à peu son sang-froid. M. Homen Christo reprit sa faction sur le palier. Minuit sonnèrent et M. Christo reçut à ce moment sur la joue gauche un formidable soufflet qui lui fit jeter les hauts cris d'autant plus qu'au même instant il lui sembla que des doigts s'accrochaient à sa chair pour l'arracher. Vite, on ralluma, et tout le monde put voir quatre doigts marqués sur la figure de M. Christo, qui, sous le soufflet, était tout rouge à gauche, pendant que le côté droit était d'une blancheur compréhensible par la frayeur que cette scène avait causée à la victime de cette nuit dramatique.

« La peur fut la plus forte. M. Christo, sa femme, leurs amis, les servantes et les policiers ne voulurent pas rester une heure de plus. Tout le monde alla passer la nuit à l'hôtel.

« M. Christo a sous-loué sa maison, mais au bout de deux jours le nouveau locataire réclama son argent disant que la demeure était inhabitable.

« La maison est inoccupée depuis. Avis à celui ou celle curieux d'étudier la cause de cette hantise. Jusqu'alors, on n'a rencontré personne assez audacieux pour aborder sans crainte le mystérieux de la maison de Conceda ».

Les phénomènes nous semblent bien intenses pour être vrais. Toutefois, il ne faut pas nier systématiquement ce qu'on n'explique pas, et pour contrôler la réalité du fait, nous avons prié un de nos correspondants portugais de se livrer à une enquête minutieuse. Si elle donne quelques résultats, nous en informerons nos lecteurs.

## La Mort de William James

Le psychologue et philosophe William James vient de mourir. Professeur à la Harvard University, il s'intéressait beaucoup aux questions du psychisme. Il fut amené à l'étude des communications spirites par la mort de son ami Hogson. Celui-ci se serait manifesté à lui par l'intermédiaire du médium américain Léonora Piper. Désireux d'éclaircir cette question si discutée de la survivance, il a écrit, peu de temps avant sa mort, une série de lettres dont le contenu, racontant diverses phases de sa vie,



Professeur JAMES



Professeur HYSLOP



Léonora PIPER

n'était connu que de lui seul. Ces lettres, scellées, furent, par lui, déposées dans une banque où elles doivent rester pendant une année. Ce délai écoulé, le professeur Hyslop, président de la Society of Psychical Research, se rendra à Londres et là, en utilisant les facultés du médium L. Piper, il tentera d'entrer en communication avec son ami feu James, auquel il demandera de lui faire connaître le contenu des lettres.

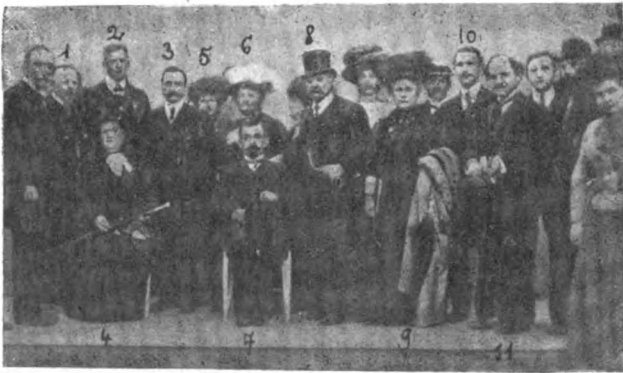
Si l'expérience réussit, nous y verrons une nouvelle preuve de la lucidité à distance à travers les corps opaques, et non celle d'une survivance de l'âme.

## Congrès spirite Universel

Ce congrès s'est réuni à Bruxelles du 14 au 18 mai sous la présidence de M. le chevalier Le Clément de St-Marcq. Voici les principaux vœux qu'il a émis :

*Section de propagande* : Organisation de conférences publiques très nombreuses, ayant pour objet l'exposé de la philosophie spirite et la démonstration logique de la réalité des phénomènes transcendants. Voir les séances publiques d'expérimentation précédées d'une ou de plusieurs conférences initiant l'assistance aux lois qui régissent les phénomènes.

*Section scientifique* : Recherches méthodiques à l'aide de la photographie dans le but de prouver le dégagement humain, points à élucider : les zones d'influence, recherche des parties du corps dégagant le plus de fluide, peut-on augmenter sa puissance rayonnante ? Doit-on expérimenter avant ou après les repas et avec des personnes à l'état de veille ou en sommeil naturel ou provoqué ?



Un groupe de délégués au Congrès.

1. Chevreuil. — 2. Nortng. — 3. Pauchard. — 4. Mme Karadja. — 5. Mme Chevreuil. — 6. Mme Nortng. — 7. Chartier. — 8. Com' Darget. — 9. Mme Köning. — 10. Henri Durville fils. — 11. Brinkmann.

*Section de perfectionnement* : Voir tous les spirites s'inspirer de la nécessité de donner à toutes les manifestations du spiritisme le caractère de la sincérité qui est la condition essentielle à laquelle est lié son rôle moralisateur et de repousser les tendances mystiques. Etudier les moyens qui permettent aux prestidigitateurs de reproduire les phénomènes médiumniques. Le congrès invite les groupes d'études et les expérimentateurs qui recherchent les effets physiques, les apports et les matérialisations à n'utiliser les séances obscures ou en demi-lumière que dans des conditions de rigoureux contrôle, etc.



## La dormeuse d'Alençon

Le Dr Paul Farez, professeur à l'Ecole de Psychologie, a fait, au vingtième congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française (Bruxelles, Liège, 1-7 août 1910), une communication curieuse dont voici l'essence :

Une domestique Jos... sujette à des crises d'hystérie, entra à l'hôpital d'Alençon ; elle ne tarda pas à s'y endormir d'un profond sommeil léthargique. L'anesthésie était généralisée, il y avait suspension apparente de l'audition de la vue et du goût ; parfois on notait quelques mouvements de déglutition et quelques émissions de voix inarticulées ; elle présentait une continuelle trémulation des paupières, trémulation fréquente, sinon constante dans ce genre de sommeil. Ce sommeil dura 40 jours. La médecine ordinaire reconnaît son impuissance devant des cas de ce genre, mais on sait quels intéressants résultats peut donner la psychothérapie dans ces manifestations hystériques.

Au Docteur Farez revient l'honneur d'avoir réveillé la malade par le procédé suivant : il a transformé ce sommeil léthargique — dans lequel la suggestion n'a pas de prise, les sens semblant fermés aux excitations extérieures — en sommeil narcotique, au moyen du somnoforme (mélange de chlorure d'éthyle 60 % chlorure de méthyle 35 % et bromure d'éthyle 5 %) ; puis le sommeil narcotique en sommeil hypnotique ; dans cet état, la suggestion verbale réveilla la malade.

Notre directeur Gaston Durville publiera dans le prochain numéro une étude complète sur le « Sommeil hystérique spontané (léthargie) et les dormeuses ».

## L'Hypnotisme théâtral interdit à Nîmes

Le prestidigitateur Bénévol donnait récemment, au Casino de Nîmes, une représentation. Il se livra à des expériences de suggestion sur un soldat, à la suite desquelles on vit le sujet manifester du nervosisme causé par l'inexpérience et la brutalité de l'hypnotiseur. Le soldat descendit de l'estrade et courut comme un fou à travers la salle, bondissant par dessus banquettes et barrières, puis vint tomber au milieu des spectateurs. Plusieurs dames, fortement impressionnées, poussèrent des cris. L'une d'elles s'évanouit. Le médecin appelé constata que le soldat hypnotisé était dans une crise nerveuse très aiguë qui présentait des dangers pour les spectateurs ; le commissaire central fit interdire les représentations suivantes. Les parisiens peuvent se souvenir du soi-disant « médium Bénévol » qui, l'hiver dernier, présentait dans un music hall, une série d'expériences habilement truquées : lévitation d'une table, la main qui parle, etc... Nous dévoilerons successivement tous les trucs de ce prestidigitateur.

# A TRAVERS LES REVUES

## Les Rayons rigides et les Rayons Xx

Notre collaborateur, le docteur J. Ochorowicz, déjà si avantageusement connu pour ses recherches sur la suggestion mentale et le médiumnisme, a donné, dans les *Annales des Sciences psychiques*, le résumé de quinze années d'expérimentations laborieuses desquelles il découle qu'un médium émet des radiations médianimiques et des rayons Xx.

Les rayons médianimiques sont le prolongement extérieur d'un courant formé à l'intérieur du corps du médium ; ils se propagent en ligne droite, selon l'idéoplastie ; ils sont indépendants du dédoublement fluïdique, du rayonnement de l'od, des rayons X, gamma, alpha, N ou V ; ils peuvent soulever ou pousser de menus objets ; ils déchargent l'électroscope ; leur action actinique est presque nulle, ils ne s'étendent guère à plus d'un demi-mètre.

Les rayons Xx n'ont pas une action mécanique, mais fortement chimique et actinique, s'étendant à plusieurs mètres ; toujours invisibles, ils agissent sur la plaque photographique sous forme de boules géométriques ; ils paraissent insensibles à l'action du champ magnétique ou électrique ; leur direction, comme celle des rayons rigides, obéit à la pensée ; leur naissance s'accompagne d'une vive douleur, tandis que les premiers n'occasionnent qu'un engourdissement momentané.

## Les Crimes et l'Hypnotisme

La *Revue de Psychothérapie* — ex-*Revue de l'Hypnotisme* — relate l'opinion de Babinski au sujet des crimes en hypnose. Le distingué médecin de la Pitié conclut que le viol dans ces conditions n'est pas possible.

« Des sujets qui, à l'état de veille, dit M. Babinski, auraient repoussé des suggestions criminelles, peuvent-ils commettre des délits ou des crimes sous l'influence d'un ordre donné pendant le sommeil hypnotique ? L'hypnotiseur serait-il en mesure de faire violence à son sujet ? Aurait-il le pouvoir d'abuser d'une femme endormie, soit

en lui suggérant, pendant le sommeil somnambulique de se donner à lui, soit en la violant pendant le sommeil léthargique ? Ces questions ont été posées déjà devant les tribunaux et elles se poseront peut-être encore. Si je me suis fait comprendre précédemment, on doit prévoir mes réponses. Je serais presque en droit de soutenir qu'une expertise médicale en cette matière n'apporterait aucune lumière, étant donnée l'impossibilité de distinguer le sommeil hypnotique légitime d'un sommeil simulé. L'expert, en effet, ne sera jamais en état d'affirmer la réalité de l'hypnotisme chez le sujet soumis à son examen. » La *Revue de Psychothérapie* ajoute : Que vont penser de ces paroles des experts qui, il y a quelques semaines, concluaient à la réalité de l'hypnotisme chez une jeune femme soumise à leur examen ?

« Enfin, dit en terminant Babinski, une femme qui se serait donnée à un homme pendant ou après l'hypnotisation, se serait livrée à lui tout aussi bien en dehors des expériences d'hypnotisme ; l'hypnose n'a pas paralysé sa volonté, ni procuré à son hypnotiseur le pouvoir de la violenter. Le sommeil hypnotique ne saurait être considéré comme un moyen de commettre un viol. »

---

**L'Initiation**, directeur : Dr Papus. — Sommaire du n° de *septembre* : C. B. Les Curiosités de l'Occulte. — Franlac. L'Unité de la matière. — Mavéric. De l'érection d'un thème. — Williams. L'homme qui va naître. — Saint-Yves d'Alveydre. Synarchie européenne. — Meley. Mon rêve. (Le numéro 1 fr. 25, 5, rue de Savoie).

**La Revue Spirite**, directeur : P. Leymarie. — Numéro de *septembre* : Grimard. Le drame de la vie. — Moutonnier. Lettre de Julia. — C. Galichon. Pour franchir les portes. — Maryat. La mort n'existe pas. — Fix. Histoire de la philosophie. — Rouxel. Le paganisme catholique. — Fix. Lettre à M. Sangnier. — Paulucci. Les énergies dans l'homme. — Dubuisson. A propos de la renaissance de la Magie. — (Le numéro 1 fr., 42, rue Saint-Jacques).

**La Vie mystérieuse**, directeur : Donato. — Numéro du 10 *septembre* : Carrance. La mort est une illusion. — Marcel Ryner. Pour le succès. — Mme de Maguelone. Le tarot de la Reyne. — J. Bouvier. Le Vampire (roman). — Girod. Les curiosités du magnétisme. — Marc Mario. La flore mystérieuse. — Andrée Darwin. Phénomènes de télépathie. — Wilfrid. L'alcoolisme et la psychothérapie. — (Le numéro 20 centimes. 23, rue Notre-Dame de Recouvrance).

# REVUE DES LIVRES

La Direction annonce tous les ouvrages qui lui sont adressés, elle donne un compte rendu détaillé des meilleurs.

**HARTENBERG (D<sup>r</sup> PAUL). L'Hystérie et les Hystériques.**

Alcan. Prix . . . . . 3 fr. 50

L'auteur y soutient que la conception classique d'une névrose hystérique à base physiologique, consistant en une perturbation fonctionnelle des centres nerveux, n'est plus viable. Pour lui, on doit réserver le nom d'hystérie au syndrome morbide comprenant quatre catégories de symptômes : 1<sup>o</sup> des *réactions émotionnelles exagérées ou anormales* (crises de nerfs se répétant en séries rien que parce que la malade pense aux crises précédentes), la crise de nerfs isolée n'étant pas pour Hartenberg un signe d'hystérie, 2<sup>o</sup> des *auto-suggestions exagérées*, la suggestion et l'auto-suggestion étant des phénomènes normaux chez tous, qui ne deviennent morbides que lorsqu'ils s'exagèrent ; 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> des *troubles psychiques* (hallucinations, somnambulisme, extase) et des *caractéristiques mentales* (mensonges). L'hystérie doit être considérée, non comme un trouble fonctionnel du système nerveux, mais comme une « disposition mentale ». G. D.

**BECHTEREW (PROFESSEUR). La suggestion et son rôle dans la vie sociale,** traduit et adapté du russe par le D<sup>r</sup> P. Kéraval, Boulangé. Prix . . . . . 4 fr.

Très intéressant ouvrage longuement analysé dans le corps de ce numéro.

**STOWE (ÉLIAS). Le Merveilleux dans l'Hypnotisme.**

Le Hasard vaincu par la Clairvoyance hypnotique. Certitude de gains aux courses de chevaux, relié. Prix . . . . . 10 fr.

Ouvrage qui étudie l'hypnose au point de vue utilitaire. Il expose d'abord diverses manœuvres pour provoquer le sommeil : regard, suggestion, moyens magnétiques (il préfère ces derniers), puis il s'attache à montrer l'intérêt matériel que présente le somnambulisme : il prétend qu'un sujet endormi peut voir — à coup sûr ! — le cheval qui gagnera aux courses. Bien heureux cet auteur qui doit devoir à ses sujets la richesse... mais alors pourquoi dévoiler à tous son secret ?... ou si c'est par œuvre humanitaire qu'il le fait, pourquoi faire payer dix francs son volume (152 pages) ? En l'offrant au joueur malheureux, il lui eût permis de retrouver un petit pécule !!

Si j'émettais d'ailleurs un avis personnel au sujet de la vision du résultat des courses par les somnambules, il serait moins optimiste : le sujet voit juste quelquefois, et se trompe souvent. G. D.

Les Publications de Psychisme expérimental fournissent, franco, tous les ouvrages annoncés.

**ADAMKIÉWICZ (PROF. D<sup>r</sup> ALBERT). Les véritables Centres du mouvement** et l'incitation motrice volontaire (ou l'acte de volonté), trad. de l'allemand par la baronne Henri de Rothschild, avec une fig. Prix. . . . . 2 fr.

Le professeur Adamkiéwicz soutient des idées originales et nouvelles sur les fonctions du cervelet. Jusqu'à ce jour on enseigne en physiologie que cet organe est un centre d'équilibration et de coordination des mouvements, les expériences classiques d'excitation de l'écorce cérébelleuse ou d'ablation de portions du cervelet semblaient l'avoir prouvé. Et pourtant Adamkiéwicz déduit de ses expériences que le cervelet est le véritable centre du mouvement — non pas l'accumulateur de la force motrice de l'organisme comme le croyait jadis Rolando — mais le clavier contenant, séparés les uns des autres, tous les centres des mouvements volontaires, clavier que fait fonctionner la volonté, et cette volonté il la localise dans l'écorce cérébrale. L'écorce cérébrale est pour l'auteur uniquement le centre de l'intelligence : c'est le machiniste qui appuie sur le clavier cérébelleux pour lui faire exécuter les divers mouvements de notre corps. Que devient alors la zone rolandique ? On nous apprend pourtant et je crois que la clinique démontre que c'est là le siège de la motricité volontaire. G. D.

**DÉGLANTINE (SYLVAIN). Le Calvaire d'une hypnotisée.** Prix. . . . . 2 fr. 50

Peut-on, demande Sylvain Déglantine, faire accomplir une mauvaise action, voire un crime, à la faveur du sommeil hypnotique ? L'auteur penche vers l'affirmative et il nous fait assister, dans ce roman, au calvaire d'une jeune fille qui devient la proie d'un hypnotiseur criminel et l'instrument de ses passions et de ses forfaits. Plus, la pauvre enfant, sous l'empire des suggestions, devient l'accusatrice inconsciente de l'homme qu'elle aime passionnément et dont elle rêve de devenir l'épouse. A. L.

**LERMINA (JULES). La Magie pratique.** Etude sur les mystères de la vie et de la mort, nouv. édit. considérablement augmentée. *Publications de Psychisme expérimental*, H. Durville fils, édit. 30, boul. de Strasbourg. Prix. . . . . 3 fr. 50

Ce livre, exposé clair et logique de la science occulte, est classé depuis longtemps déjà parmi les classiques de la science ésotérique. L'auteur a su, dans une langue simple et compréhensible pour tous, aborder les problèmes les plus ardues de la destinée humaine, dans toute la série de l'évolution prise à la naissance et continuée au-delà du tombeau. Se tenant à égale distance de l'incrédulité irraisonnée et du mysticisme, Jules Lermima a su tirer des enseignements les plus subtils de la science occulte l'essence même d'une théorie de la justice et de la morale.

Ce livre, qui était devenu introuvable en librairie, a été remanié et augmenté par l'auteur qui, se tenant au courant des derniers progrès de l'occultisme, s'est inspiré des dernières constatations scientifiques qui ont révélé des phénomènes nouveaux et incontestables et ainsi parachevé un véritable manuel de la science psychique.

Il est divisé en deux parties : 1<sup>o</sup> *le surnaturel* — 2<sup>o</sup> *les Vivants et*

*les Morts*. Dans la 1<sup>re</sup>, il est question de la matière, des mondes physique, astral, spirituel, de la force psychique et des travaux de Crookes, Wallace, Gibier, Mac Nab, etc..., c'est l'étude des sciences maudites, des apparitions, des matérialisations, des apports, nous y trouvons aussi une relation détaillée des expériences de plusieurs médiums, tels : Home, Melles Cox. Les chapitres de la deuxième partie ont pour titre : l'évolution, les mondes, l'occultisme, la théosophie, ce qu'est la lumière astrale, clef de la constitution occulte de l'homme, le corps astral ou double, la kabbale, étude de l'aura psychique, le mécanisme des rêves et des pressentiments, les magiciens noirs, les élémentaires et les élémentaux, l'incarnation et la réincarnation, le nirvana, les expériences extraordinaires de Mme Blavatsky, etc. A. L.

**LANCELIN (CHARLES). La Sorcellerie des Campagnes.** Vol. in-8, orné de 6 grav. (l'Abomination des sorciers, la main de gloire, le cercle magique des pactes, le fantôme d'un vivant, le fantôme d'un mort, une blessure hyperphysique) et d'une planche hors texte repliée : la table d'Émeraude. *Publications de Psychisme expérimental*. Henri Durville, fils, éditeur. Prix. . . . 8 fr.

Charles Lancelin étudie d'abord les *Origines* qu'il retrouve dans la haute science des sanctuaires d'Égypte et des vieux Mystères dont certains secrets diffusés à la longue dans le public sont tombés entre des mains qui, inaptes à les recevoir, les ont dénaturés. Il examine ensuite la *Pseudo-Sorcellerie*, celle des fraudeurs ; la *Sorcellerie fruste*, celle des ignorants ; la *Sorcellerie de Magnétisme* et la *Sorcellerie de Goëtie*, exercées l'une et l'autre par des gens incultes, mais détenteurs de secrets redoutables. La *Sorcellerie des Bohémiens* forme un chapitre à part des plus curieux. Ce n'est pas qu'il admette la réalité de tous les méfaits imputés dans les campagnes aux sorciers, mais il prouve que, dans ces croyances populaires, il y a beaucoup de vérité, et il appuie ses affirmations de preuves tirées des meilleures sources, des observations médicales, des actes judiciaires, des archives, des faits contemporains ou personnels, etc. Il donne ensuite une *Physiologie du sorcier de campagne*, où il étudie successivement la *Croyance à la Sorcellerie*, les *Signes caractéristiques du Sorcier*, les *façons dont on devient sorcier* : par initiation, par héritage, par aptitude... Puis il consacre un long chapitre à l'étude de toutes les *Œuvres de Sorcellerie rurale* : parmi les œuvres majeures, il indique *comment se jettent et s'évitent les sorts*, le mécanisme de la *Lycanthropie* et du *Vampirisme* ; parmi les œuvres mineures : le *Sabbat*, les *Hallucinations*, les *Gardes*, la *Baguette divinatoire*, etc... Enfin il conclut en étudiant le rôle négatif du *Diable* et celui, beaucoup plus réel, de la *Force psychique*.

A cet ouvrage déjà considérable, il a adjoint deux appendices. Le premier est un *Dictionnaire*, le plus complet qui soit, de toutes les *Recettes et Formules thérapeutiques de la Sorcellerie rurale*, plus étranges, plus extraordinaires les unes que les autres, qu'il a pu se procurer soit sur place et de première main, soit dans de vieux ouvrages techniques imprimés ou manuscrits, et pour être aussi complet que possible, il a cherché dans la botanique, la chimie, la pharmacopée contemporaine, l'identification de tous les ingrédients et substances énoncées en des appellations les unes du moyen âge et dénaturées

et les autres de terroir. Dans le second appendice, l'auteur étudie la *Répercussion des blessures* dans les cas de lycanthropie, il donne le récit détaillé d'expériences personnelles, entièrement inédites, qui montre que l'auteur, dans tout ce qu'il avance, ne s'est pas contenté de théories plus ou moins bien assises, mais qu'il les a vérifiées lui-même, pour la plupart, par la pratique expérimentale.

En résumé, la *Sorcellerie des Campagnes* est à la fois un ouvrage de science très sérieuse et une œuvre de très haute curiosité.

**HAVEN (D<sup>r</sup> MARC).** **La Magie d'Arbatel**, traduite pour la première fois du latin de H. C. Agrippa et publiée avec des Notes et une Introduction par le D<sup>r</sup> Marc Haven, avec figures et un portrait d'Agrippa (Tirage à très petit nombre). *Publications de Psychisme expérimental*. Henri Durville, fils, éditeur. Prix . . . . . 4 fr.

De tout temps, la Magie a passionné les hommes : des ignorants et des crédules espérant obtenir par elle la satisfaction de leurs égoïstes appétits, quelques savants devinent en elle la voie secrète qui peut donner accès au sanctuaire du savoir, les mystiques qui en ont accidentellement expérimenté la valeur, y restent attachés, s'y adonnent entièrement, ne pouvant plus désormais séparer les moindres actes de leur vie du sacerdoce magique auquel ils ont été appelés. Il en a toujours été ainsi, sous diverses formes, quel que fût le degré de civilisation, l'état scientifique des peuples aux âges primitifs. De nos jours, la curiosité scientifique, la naissance des doctrines nouvelles, la constatation de faits psychiques autrefois considérés comme illusoires, donnent à la magie un renouveau d'intérêt général.

Or, si le nombre est considérable des grimoires cachés dans l'arrière-boutique d'herboristes, dans les sacristies à la campagne, ou dans les antres des sybilles parisiennes, en revanche les documents sérieux, les livres permettant d'entrevoir quelque chose de la théorie pratique sont plus rares, on pourrait même dire inconnus, si H.-C. Agrippa et Paracelse n'avaient, en quelques passages de leurs œuvres, indiqué le rapport secret mais logique qui joint la réalisation des phénomènes magiques à la Philosophie occulte. Mais les œuvres d'Agrippa sont rares : son *Traité d'Arbatel*, où la Magie se trouve exposée à tous les points de vue : théorie, préparation, adaptation, réalisation, précautions opératoires, n'avait jamais été traduit en français. Le docteur Marc Haven, en permettant au public de le lire et de l'étudier facilement, en y ajoutant quelques notes et une préface a ajouté un nouveau livre précieux à la collection d'ouvrages occultes qu'il a déjà publiés ou traduits.

L'édition très soignée, tirée à petit nombre d'exemplaires, ornée d'un beau portrait d'Agrippa, sera goûtée des bibliophiles. Quant à ceux qui veulent travailler les hautes sciences, expérimenter et progresser, ils ne trouveront nulle part de livre plus clair, plus instructif sur l'œuvre et l'ascèse magique.

A. L.

**PAPUS (D<sup>r</sup>).** **Le Tarot divinatoire**, clef du tirage des cartes et des sorts. Le livre des mystères et les mystères du livre avec la reconstitution complète des 78 lames du tarot égyptien et de la méthode d'interprétation. Les 22 arcanes majeurs et les 36 arcanes

mineurs, nombreux dessins, 2<sup>e</sup> édition. *Publications de Psychisme expérimental*. Henri Durville fils, éditeur. Prix (jeu de 78 cartes compris). . . . . 6 fr.

Qu'est-ce que le Tarot ? C'est un jeu de cartes, un très ancien livre hiéroglyphique, ajoutent les occultistes, dont le sens avait été perdu. Il vient de l'Égypte et est considéré comme un des plus purs chefs-d'œuvre de l'Initiation antique.

Papus, il y a plus de vingt ans, aurait retrouvé la clef générale de sa construction et déterminé de plus, d'une façon exacte, la signification des Arcanes mineurs, ce que nul auteur n'avait donné. Le Tarot aurait une foule d'applications, en outre qu'il permettrait de résoudre les plus grands problèmes de la philosophie (cette application est décrite dans un autre volume : le *Tarot des Bohémiens*), il révélerait certaines lois du hasard, ce qui le rendrait applicable à la divination.

La première édition du *Tarot Divinatoire* fut épuisée en peu de temps, cette deuxième édition, sauf une nouvelle préface, est en tout conforme à la précédente. Ses chapitres sont les suivants : Constitution du tarot. Les 78 lames et toutes leurs correspondances. Tirage et lecture des cartes (établissement du sort, manière d'opérer pour obtenir des oracles, méthode italienne, méthode d'Etteilla). Les rencontres des arcanes et des nombres. Etude détaillée des sens divinatoires des 78 lames. — Nous ajouterons que ce livre contient les 78 cartes et qu'il suffit de les détacher pour constituer un jeu de tarot qui, à lui seul, coûte déjà 5 à 6 francs. A. L.

**MANN. Le développement de la Volonté** par l'entraînement de la pensée. Mann. Prix . . . . . 10 fr.

Nous considérons cet « *ouvrage unique en son genre* », déclare Mann, comme un petit essai à côté de certaines œuvres, celles de Mulford et de H. Durville pour n'en citer que deux. Les procédés de Mann capables de développer la volonté : la méditation, la concentration sur une seule pensée... ont été décrits d'une façon plus complète par nombre d'auteurs. H. D. F.

**C.-JAGOT (PAUL). Traité de Magnétisme, d'Hypnotisme et de Suggestion.** Franco. . . . . 0 fr. 35

Excellent exposé où sont synthétisées les méthodes magnétiques, hypnotiques et suggestives. A. L.

**RÉGLA (PAUL DE). El Ktab de la haute science,** médecine occulte, in-8° d'environ 500 pages, ill., Mann. Prix. . . 10 fr.

Cet ouvrage annoncé depuis plus de trois ans va paraître dans le courant de novembre, il fera époque dans le monde scientifique et médical. Le Dr Paul de Réglà, un de nos collaborateurs, a déjà publié une quantité considérable d'ouvrages, nous citerons au hasard *sur la médecine* : Le traitement de la rage, de la goutte, du rhumatisme, du paludisme, la science libre, conseils d'hygiène thérapeutique pour les artistes, la dosimétrie devant l'homéopathie et l'allopathie, etc... *sur l'histoire et la philosophie* : La Turquie officielle, Jésus de Nazareth, Au pays de l'espionnage, Les bas fonds de Constantinople, les Perversités de la Femme, L'Église et l'amour, etc... *des Romains historiques* :



Les Mystères de Constantinople, Les Secrets d'Yildiz, etc... El Ktab de la haute science qu'il vient de traduire sur le texte complet du Khodja, traite de la médecine occulte et est appelé à un succès considérable.

A. L.

**LALIA PATERNOSTRO (A.). La projection à distance des Effluves vitaux.** Mann. Prix. . . . . 5 fr.

L'auteur s'y efforce de démontrer surtout l'excellence du traitement Mann — auquel il est semble-t-il intéressé — et secondairement l'existence d'effluves vitaux. Il accorde d'ailleurs à ceux-ci une puissance beaucoup trop grande, puisqu'il les compare en intensité aux ondes hertziennes, avec en plus une considérable action curatrice. Est-il nécessaire de dire que l'action fluidique à distance, sur quiconque, est loin d'être démontrée ?

G. D.

**MAGER (HENRI). Pour découvrir les Sources, les Mines et les Trésors au moyen de la Baguette divinatoire (baguette de coudrier ou de métal) et de divers appareils scientifiques.** 2<sup>e</sup> édit. avec 11 figures. Prix. . . . . 1 fr.

Depuis le 15<sup>e</sup> siècle on affirme l'action des métaux, des mines et des sources sur la baguette de coudrier et le baguettisant, mais depuis le 15<sup>e</sup> siècle aussi certains esprits contestent cette action et prétendent que ce ne sont ni les métaux, ni les mines, ni les sources qui sont la cause déterminante des mouvements de la baguette, mais l'auto-suggestion du baguettisant. Henri Mager a étudié la question avec une méthode expérimentale dont nous n'avons qu'à le louer et après des années de patientes recherches il conclut à la réalité des radiations des corps minéraux et de l'eau et de leur effet sur la baguette tenue par un sensitif. Nous engageons tous les chercheurs à lire ce travail.

H. D. f.

**PARACELSE. Les 7 livres de l'Archidoxe magique,** traduits pour la première fois en français, texte latin en regard, précédés d'une Introduction et d'une Préface par le Dr Marc Haven, avec 100 gravures et un portrait de Paracelse. Prix. 10 fr.

Bombast de Hohenheim dit Paracelse, 1492-1541, au début du 16<sup>e</sup> siècle, se dresse en adversaire de certaines lois établies, il brûle les livres médicaux des Grecs et des Arabes, parle philosophie en langue vulgaire, guérit beaucoup de maladies contre toutes les règles de l'art. Il étudia la philosophie et les doctrines magiques et publia une grande quantité de volumes. Il y a dans l'œuvre de Paracelse — le père du magnétisme comme il fut surnommé — de grandes et fécondes vérités au milieu d'obscurités voulues. La première partie de l'Archidoxe magique est spéciale au traitement d'un grand nombre de maladies par des procédés magiques, puis il est question de la transmutation des métaux et des époques, de la constellation du miroir magique, de l'alliage des métaux, des sceaux des planètes.

A. L.

**Le Grand livre de la Nature** ou l'Apocalypse philosophique et hermétique, nouvelle édit. revue, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth. Prix. . . . . 5 fr.

Ces pages se recommandent surtout à l'his-  
toire de l'homme qui veut se faire  
une idée de la mentalité mystique de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Rien ne jette  
peut-être plus de lumière sur les doctrines secrètes des disciples de  
Swédenborg, de Martinès de Pasqually et de Claude de St-Martin.

A. L.

**LENAIN. La Science cabalistique** ou l'art de connaître les  
bons génies, avec lettre-préface de Papus. Prix..... 7 fr.

Réimpression de l'édition de 1823. C'est un livre cabalistique dans  
lequel Lenain expose la science des anciens mages égyptiens, chal-  
déens, arabes, etc... « Je me suis, dit l'auteur dans l'introduction, par-  
ticulièrement attaché à connaître les bons génies, leurs influences,  
leurs qualités élémentaires, les diverses parties de la sphère où ils  
président, avec leurs révolutions sur les jours et les heures, enfin leurs  
talismans mystérieux ainsi que leur explication et la manière de les  
composer pour qu'ils soient favorables à ceux qui les invoquent ».

**DUZ (Dr M.). Traité de Médecine astrale** et de thérapeutique  
permettant à chacun de connaître ses dispositions morbides et de  
leur opposer les moyens thérapeutiques les plus appropriés.  
Prix . . . . . 5 fr.

L'auteur oppose tel ou tel médicament selon le tempérament du  
malade. Ce tempérament il l'établit d'après l'aspect des astres.

**WARRAIN (F.). Le Mythe du Sphinx.** Prix. . . . . 1 fr.

**DUPONT (ETIENNE). Une Astrologue bretonne** au Mont Saint-  
Michel, 1365-1370. Prix . . . . . 1 fr.

Cette astrologue c'est Tiphaine Ragueneil, femme de Bertrand Du-  
guesclin..

**ESPERANTA PSIKISTARO.** Psikismo kaj Esperanto. Paris,  
Camille Chaigneau, 1910.

Sous le titre *Esperanta Psikistaro*, Cam. Chaigneau a créé il y a  
quelques années une union internationale pour l'étude des phéno-  
mènes psychiques et leur vulgarisation en espéranto.

**SCHMITT (MARIE). Aufklarung uber die Polaritäten** des  
Magnetismus. Ochsenfunt a Main, 1910.

Petit exposé des lois du magnétisme.

**SÉDIR. Le Bréviaire mystique**, édition de luxe, sous couver-  
ture parcheminée, impression en couleurs. Prix . . . . . 10 fr.

**D'OLIVET (FABRE). Histoire philosophique du Genre  
humain** ou l'homme considéré sous ses rapports religieux et  
politiques dans l'Etat social à toutes les époques et chez les diffé-  
rents peuples de la terre, précédée d'une dissertation sur les motifs  
et l'objet de cet ouvrage, 2 vol. . . . . 20 fr.

Le Gérant : Henri DURVILLE FILS.

Grande Imp. du Centre — Herbin, Montluçon.

La Rédaction étant étrangère à toute affaire de publicité prie les personnes  
— intéressées de vouloir bien s'adresser directement aux annonceurs. —

**M<sup>me</sup> BERTHE** **Somnambule**  
reçoit de 1 à 4 h.  
et par corresp.  
**23, Rue Saint-Merri — PARIS (4<sup>e</sup>)**

**M<sup>me</sup> SYRIA** **LIGNES DE LA MAIN**  
**CARTOMANCIE**  
**30, Rue La Rochefoucauld — PARIS (9<sup>e</sup>)**

**M<sup>me</sup> Sarah BRISE**  
**Voyante**  
**16, Rue Saint-Séverin — PARIS**

**LE GEM (50 fr.)** **Bain thermal**  
— chez soi —



Purifie et Vivifie le Sang.  
Embellit le Teint  
**BANNIT les MALADIES.**  
**ETABLIT la SANTÉ.**

*Mode de purification du corps  
en usage chez les aspirants  
au pouvoir occulte dans les  
Indes.*

Catalogue franco sur demande à  
**E. AELLIG, 49, r. Richelieu, Paris**

**ECOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME**  
**23, Rue Saint-Merri — PARIS**

**DIRECTEURS :**  
**MM. H. DURVILLE et les Docteurs ENCAUSSE, MOUTIN et RIDET**

Réouverture des cours  
— en novembre —  
**NOTICE FRANCO**

## Nouvel Hypnotisme sans volonté

Le Volume intitulé : « Comment on produit le Sommeil Magnétique » est le seul qui permette d'apprendre sans le concours d'un maître. Résultats merveilleux. Hautes références. Prix de l'ouvrage, 4 fr. En vente chez l'auteur, G. SUARD, 30, rue des Boulangers, Paris. —  
— *Notice franco sur demande.* —

Vient de paraître, du même auteur : « Comment on roule un Book ». Roman vécu, entièrement inédit comme phénomènes magnétiques, sportifs et billardistes. Prix : 5 fr. —  
— *Notice franco.* —

## LEÇONS D'HYPNOTISME et de MAGNÉTISME

S'adresser aux  
Bureaux de la  
Revue du Psychisme expérimental  
— 3, Boulevard de Strasbourg —



**BI-MENSUELLE**  
**Directeur : M. DONATO**  
**23, rue Notre-Dame-de-Recouvrance**  
**Le numéro : 20 centimes**  
**Abonnement annuel : France, 5 fr. ; Etranger, 6 fr.**

## Etablissement de Médecine Naturelle

Par de patientes et laborieuses recherches sur l'emploi du Magnétisme curatif, nous avons constaté que cet agent existait avec une plus grande intensité dans les forces de la Nature que dans le corps humain qui n'en est que l'intermédiaire, et logiquement, que ce magnétisme naturel n'était pas soumis aux variations causées par l'état de santé ou d'esprit du magnétisme. De plus l'intensité de cet agent étant plus forte lui permet de se condenser à haute dose, dans certaines substances, qui permettent de l'employer à distance. Nous avons pu, en nous basant sur ces observations, constituer tout un système nouveau de thérapeutique magnétique, pour lequel nous avons créé un **Etablissement de Médecine Naturelle** où les malades peuvent être traités, soit comme pensionnaires, ou consulter tous les jours de 2 heures à 4 heures (mercredi, samedi exceptés) et les dimanche et jeudi matin, de 8 heures à 10 heures.

Pour tous renseignements et demandes de brochure, écrire à M. B. BONNET, ex-chef de clinique à l'Ecole pratique de Magnétisme, Directeur de l'Etablissement de Médecine Naturelle, 140, Boulevard de la Gare, PARIS (XIII<sup>e</sup> Arrond.).

**PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPÉRIMENTAL**

• • • • Henri DURVILLE Fils, Éditeur • • • •

90, Boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup>.

**MAGNÉTISME**

**SUGGESTION**

**HYPNOTISME**

**MÉDIUMNISME**

La direction des *Publications de Psychisme Expérimental* possède, neufs, ou d'occasion lorsqu'ils sont épuisés, tous les ouvrages traitant de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Suggestion, de Médiurnisme, etc... Elle se fait un plaisir de répondre à toute demande de renseignements (Joindre un timbre-poste ou un coupon international). Envois et réponses par retour du courrier, sans aucune marque extérieure pouvant indiquer le contenu.



**Envoi franco de nos Catalogues illustrés d'Ouvrages neufs et d'occasion** — ce dernier trimestriel. Ils contiennent de très nombreuses notices inédites sur la vie et l'œuvre de ceux qui ont écrit sur les sciences psychiques.

**L'Inde Mystérieuse dévoilée**

**KADIR** le célèbre occultiste, ancien supérieur du couvent de Kanvallana (Thibet supérieur), dans ce livre  
o o o **DÉVOILE et INITIE** o o o  
aux terribles secrets des Hindous.

**NOUVELLE ÉDITION**

Prix..... 5 francs

Envoi franco contre mandat ou timbres-poste :

**KADIR, Villa Pasteur, SAINT-QUENTIN (Aisne).**